



Lou Darley, la chanteuse-fantaisiste vedette de l'orchestre Jacques Hélian, sera la "star" d'un programme qui vient d'être commandé à Jacques Hélian pour l'inauguration du 10,000 watts de CKVL en novembre prochain.

Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XVI — No 45

MONTREAL, 9 OCTOBRE 1954

10 cents

ZEZETTE sur DISQUE en FRANCE

(page 3)



Gisèle Schmidt fait une rentrée impatiemment attendue au théâtre, dans "Les Hussards", oeuvre de Paul Bréal, que le Théâtre du Nouveau-Monde présentera, à compter de jeudi. Comme première pièce d'une saison qui s'annonce bien. Ce délicieux instantané a été croqué au cours d'une répétition. Ça donne envie de voir le spectacle, n'est-ce pas?

Prélude aux "quatre fers en l'air" de Gratien Gélinas



Deux artistes français et une diseuse canadienne seront les vedettes de "Paris 8 h. 30" que Gerald "Jerry" Renaud réalisera en attendant que Gratien Gélinas occupe cette demi-heure à l'horaire. Ce sont (on les a reconnus) Charles Trenet, Estelle Caron et Marjane. "Jerry" Renaud s'était fait connaître d'abord pour sa mise au point des télémissions sportives, mais il a aussi l'expérience du "variétés", puisqu'il signait autrefois "Tropicana".

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Le sort est rompu!

VERS LA FIN DE SA CARRIÈRE, un vieil acteur qui avait vécu des jours de gloire — le regretté Palmieri — avait dit, un jour, à un groupe d'amis: "On dirait une fatalité chez nous: nos troupes de théâtre ne dépassent jamais la troisième année d'existence!"

Et comme nous nous étonnions de ce propos, il nous avait cité, grâce à sa prodigieuse mémoire, les noms de tant de groupements dramatiques qui avaient sombré avant ou avec leur troisième saison qui nous en étions restés bouche-bée et que s'implantait en nous une sorte de superstition que quelqu'un avait traduite par ces mots: "C'est un sort qui a été jeté sur notre Théâtre". Palmieri, évidemment, de Théâtre professionnel.

Dans ce domaine, le Théâtre du Nouveau-Monde a rompu l'ensorcellement puisqu'il entre en pleine vigueur, cette semaine, dans sa QUATRIÈME saison.

C'est avec joie que nous voyons le T.N.M. s'engager avec confiance et hardiesse vers l'avenir. Dès ses débuts, à cause de son travail sérieux et son désir de réussir, il a contribué à réapprendre le chemin du théâtre au public. Ses saisons précédentes ont été bien remplies. Il peut y avoir eu certaines erreurs dans son répertoire. La direction et les artistes du T.N.M., quand cela n'a pas tourné rond, ne se sont plaints à personne de leur mauvais sort. Ils ont continué leur œuvre toujours avec le souci de la perfection. C'est ainsi qu'ils se sont mérités l'estime considérable dans lequel le public les tient. Le public et la presse ont placé le T.N.M. au même niveau que le Théâtre National Populaire Français dans leurs appréciations.

Il est question — rien n'est fait, évidemment, c'est un peu trop tôt — il est question que le T.N.M. soit invité à jouer à Paris, au cours de l'été prochain. On en discute. Enfin, des pourparlers ont été amorcés.

Que ce voyage se produise, que le T.N.M. obtienne là-bas la consécration de sa qualité internationale, nous en serions ravis et nous entreprenons aucun doute sur sa réussite.

POUR L'INSTANT, réjouissons-nous de pouvoir, dès maintenant, de revoir le T.N.M. en scène. Et comme il est dangereux de présenter certain vœu en des termes de bonne société, pensons-le, mais ne le disons pas.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

NOUS APPRENONS avec plaisir que notre excellent collaborateur, Eugène Lapierre, vient d'être nommé professeur d'accompagnement grégorien et d'orgue liturgique à l'Institut Grégorien de Pittsburgh, Pennsylvanie. Comme professeur d'orgue liturgique, Eugène Lapierre se trouve à remplacer le grand maître français, Joseph Bonnet, décédé au cours de l'été.

RADIOMONDE offre ses meilleurs vœux à **RADIOWORLD**, facsimile anglais de notre journal. Gérard Desmarais, basse chantante, vient d'être invité pour cinq semaines à chanter avec la "Chicago Opera Company". Il tiendra le rôle important de Hunding dans "La Walkyrie". Son nom d'affiche (pour faire "italien" sans doute? sera Gerald DeMara... Raoul Jobin, du Metropolitan, participera à la saison de l'Opera de San Francisco, en compagnie d'un autre de nos compatriotes, Jacques Gérard. (Nos chanteurs ont du succès... mais aux États-Unis!)

LA RUMEUR circule déjà que notre camarade, Ernest Pallascio-Morin, réalisateur et auteur à Radio-Canada, vient de terminer une pièce en trois actes, s'inspirant d'une actualité brûlante: "La Résistance". On n'en sait pas plus pour l'instant... Le programme "Radio-Carabin" décrite comme étant: "L'émission comique la plus appréciée sur les ondes canadiennes", jusqu'ici réduite à 30 minutes, aura la durée d'une heure... **MOZAILLE** rapporte un incident savoureux: "L'autre jour, le R. P. Marcel-Marie Desmarais O.P., directeur de "L'heure dominicale à la radio, donnait une causerie à Sherbrooke sous le titre: "Le véritable amour n'est pas un enfant de bohème". Comme à toute causerie bien organisée, il y avait une partie musicale tenue par la chanteuse Suzanne Gagnon. Savez-vous ce qu'elle a chanté? "L'Amour est enfant de bohème", "Si tu le veux" et autres!

L'archiviste



«Eh sirop! ça c'est un M... bon yable. Jean Sarrazin et un gars qui NOUS COMPREND en pépère.»

Le Baluchon de ROB

LES RECLAMES

ATROP QUEMANDER, on risque de tout perdre et cela s'applique à la radio et à la télévision. Je pourrais intituler ce qui va suivre: «l'Art de tuer un programme commercial».

L'auditeur et le téléspectateur acceptent de bonne grâce les réclames introduites dans les émissions commanditées; ils se souviennent avec gratitude des noms des compagnies qui contribuent à leurs divertissements. Il ne faut pas cependant que ces compagnies transforment cette reconnaissance en aigreur, en usant trop de ce qu'on appelle, en jargon de métier, «middle commercials» au sein des sketches dramatiques.

Cet abus est manifeste dans plusieurs romans-fleuve, où en plus des annonces du début et de la fin des sketches, on en glisse au beau milieu de l'action. J'en connais même un qui y va de deux... dont chacun s'accroche à une réplique d'un des personnages.

Le commanditaire, qui exige un aboyage aussi intensif, nuit à ses propres intérêts. Quelles fins recherche-t-il en finançant un roman-fleuve sinon d'associer son nom à un récit capable de captiver les auditeurs chaque jour de la semaine (samedis et dimanches exceptés)?

Pour retenir l'écoute, l'auteur du roman-fleuve, le réalisateur et les comédiens n'ont, à leur disposition que douze ou treize minutes quotidiennement pour créer à l'écoute, une illusion dramatique telle que l'auditeur métamorphose, en personnes véritables, les personnages fictifs et la fiction; en réalité.

Comment veut-on atteindre ce résultat, si au moment où l'auditeur est en pleine évasion, on le ramène sur la terre par une annonce intempestive? L'écouteur retombe sur le sol avec l'impression d'avoir été frustré ou encore d'avoir été piégé.

En principe — sur papier — le commanditaire (ou son agent) peut avoir raison d'indiquer l'annonce à cet endroit. Il sait qu'il bénéficie de l'attention la plus aiguë, mais en pratique cela n'a pas le même effet.

Pour bien des gens — moi, pour un — cette intrusion publicitaire au beau milieu d'un texte dramatique nous fait l'effet d'une douche glacée qui nous coupe tout intérêt à ce qui suit et nous inspire une sorte de rancœur contre le commanditaire.

DANS mon courrier de ce matin, je trouve une lettre de Marcel Dubé, auteur dramatique, qui la signe à titre de représentant de Monsieur Jean Doat. Ce communiqué expose les grandes lignes «d'un récent projet de Monsieur Jean Doat, qui concerne et peut intéresser tous les auteurs dramatiques canadiens». En voici un résumé: "Monsieur Doat (...) est revenu parmi nous avec beaucoup d'enthousiasme et de sympathie à l'égard du théâtre canadien (...) Comme il n'est pas sans reconnaître l'importance qu'il faut accorder, dans ce domaine, aux auteurs dramatiques canadiens, Monsieur Doat se propose d'organiser des lectures publiques de pièces (éditées ou non) qui n'ont jamais subi l'épreuve de la scène.

«Texte en main, sur un plateau nu, les meilleurs comédiens de Montréal donneront une interprétation vivante des manuscrits proposés et acceptés (...) au théâtre d'Anjou, rue Drummond, à chaque deux semaines à partir du mois de novembre.

«Seront invités le public en général, les directeurs de théâtre, les réalisateurs de radio et de télévision (...) les dirigeants du festival de Montréal et du festival canadien. Ainsi, vos pièces seront-elles mises en valeur devant des personnes directement intéressées à mieux vous connaître ou à réaliser des œuvres que vous avez mêmes délaissées et dont, peut-être, vous n'attendez rien.

«Chacune de ces lectures animées sera suivie d'une discussion publique entre les artistes et les spectateurs. Monsieur Doat (...) se permet d'espérer le plus grand nombre de manuscrits possible (...) Le but poursuivi n'est pas lucratif et toute perception à l'entrée ne sera faite que pour défrayer la publicité et le travail de secrétariat... Vous n'avez qu'à adresser vos manuscrits à: Marcel Dubé, 9075 rue Saint-Denis, Montréal, DU. 8-1751 ou à Jean Doat, a/s de Jacques Landry, Radio-Canada, Montréal».

Voilà en substance l'exposé d'un plan qui — à première vue — paraît intéressant. On n'en pourra juger que dans son application. Ces lectures «dénudées» favorisent-elles de façon égale tous les genres de production dramatique? C'est ce dont on se rendra compte à l'épreuve.

Philippe gagne en 5 sets

5-7 — 3-6 — 6-2 — 6-2 — 6-4!

Après plus de trois heures de jeu, le champion Philippe Robert a conservé son titre! Sous un ciel gris et nuageux, l'aspirant Maurice Desjardins a livré une lutte homérique à "Monsieur Esso" avant de s'incliner en cinq sets de 5-7, 3-6, 6-2, 6-2, 6-4. Le trophée perpétuel Hiram Walker a été remis immédiatement après le match au vainqueur Philippe Robert, champion de tennis de la radio et de la télévision!

Trois fois remise par la température inclemente, la finale eut lieu samedi sur le court central du Régiment de Châteauguay. Un auditoire peu nombreux mais enthousiaste vit Desjardins s'emparer prestement des deux premiers sets, son attaque et ses coups longs et précis à la ligne de fond prenant le champion par surprise.

La cinquième partie du troisième set fut le point tournant du match. Philippe réussit, après une douzaine d'égalités et d'avantages, à marquer une avance de 3-2 et à enlever le set à 6-2, prolongeant les hostilités.

À la reprise, après un repos de dix minutes bien accueilli par

Desjardins, Philippe Robert s'affirma en excellente condition physique, il entreprit de remonter le courant. De subtils placements et de surprenants coups croisés lui donnèrent le quatrième set à 6-2.

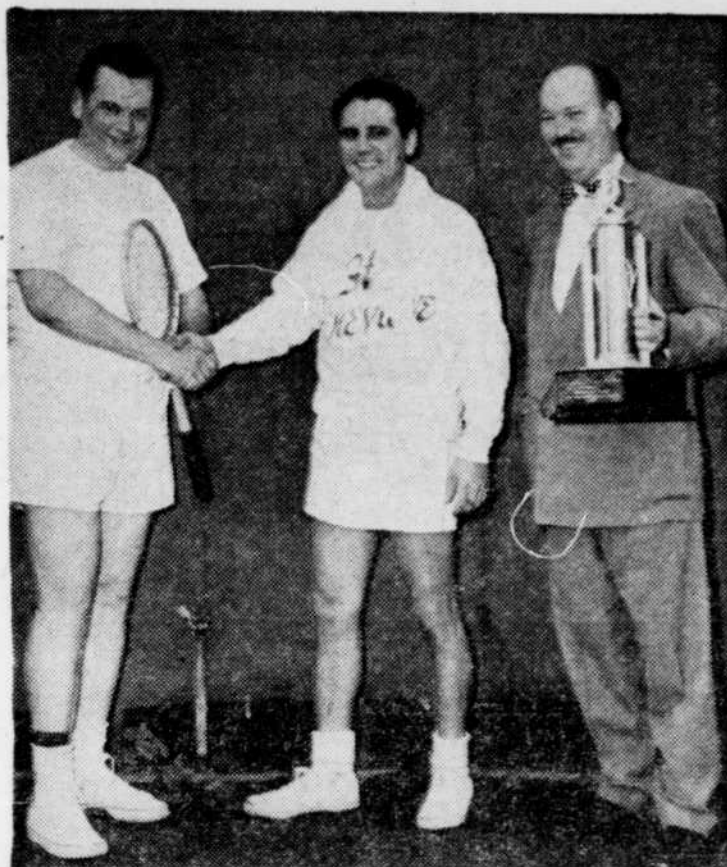
Le cinquième set, débutant au crépuscule, se termina sous les réflecteurs. Philippe prit une avance de 4 à 1. Mais Desjardins, rassemblant ses forces, courant comme un lièvre (de 215 livres), réussit à se rallier pour égaliser à 4-4. Sentant la victoire lui échapper, Robert appliqua la pression au moyen d'incursions au filet et enleva les deux parties décisives pour bâcler le set à 6-4 et le match trois sets à deux.

Le match fut arbitré par Paul

Fontaine, vétéran bien connu. M. Jean Gauthier, gérant des ventes chez Hiram Walker, fit la présentation officielle du trophée au vainqueur.

Lucien Laverdure et Henri Rochon triomphèrent de Val Harit et de Raymond Pagé dans un match spécial de doubles qui suivit la finale.

"J'ai joué la meilleure partie de ma carrière, déclara Philippe Robert après le match. Mon adversaire m'a surpris par son agilité et, sincèrement, j'ai eu la frousse au cinquième set. Ce fut un excellent entraînement qui me mettra en forme pour commencer ma saison à la télévision du hockey".



PHILIPPE ROBERT EST CHAMPION! Répétant son triomphe de l'an dernier, Philippe Robert a remporté samedi le championnat de tennis des artisans de la radio et de la télévision. On le voit, au centre, s'appropriant le trophée Hiram Walker des mains du donateur Jean Gauthier. À gauche, le finaliste Maurice Desjardins, qui a poussé le champion à la limite avant de s'incliner en cinq sets, 5-7, 3-6, 6-2, 6-2, 6-4.

La journée de Jacques Blouin

D'innombrables artisans travaillent dans l'ombre pour mettre en marche un spectacle de télévision. Lorsque par hasard ils paraissent devant la caméra, c'est une erreur, une faute qu'on leur reproche longtemps et amèrement. Mais il n'y a pas que les artisans qui restent dans l'ombre. Il y a aussi les artistes, notamment Jacques Blouin, qui achève sa série de Tourbillon.

Naturellement, tous ses spectacles ne sont pas également réussis. Mais on ne demande pas à un cheval de gagner toutes ses courses.

Un interview éclair entre deux conférences nous permet aujourd'hui de vous apporter le programme de la journée du réalisateur de Tourbillon.

Lévé: 7 h. 30.
Petit déjeuner sur le pouce, en pensant à la réalisation d'hier soir.

9 h. 00. Arrivée au bureau: Correspondance, feuille de paie, téléphones et visites d'artistes en quête d'engagements.

Période de réflexion (35 ou 40 secondes, selon le cas) en prévision de la conférence de production.

Conférence de production. Présents: techniciens, décorateurs, costumiers, musiciens, chorégraphes.

Téléphones d'agences pour faire engager leurs numéros.

1 h. 45: Interview d'un correspondant de Radiomonde.

2 h. 05: Sandwich et café.

2 h. 06: Conférence avec le décorateur. Révision des projets de décors. Premières phrases du texte.

Téléphones d'agences. Interview d'artistes. Quelques phrases de texte. Entrevue du chef d'orchestre. Discussion avec le chorégraphe. Appel du costumier.

Conférence au sujet du prochain Tourbillon. Esquisse de mise en scène. Règlement d'un problème technique. Enchaînement préliminaire des numéros.

Horaires des répétitions. (Chacun doit répéter le nombre d'heures prévues dans le budget.)

Revision des esquisses de décors révisés. Revision de l'enchaînement à cause des difficultés techniques. Préparation des textes pour les accessoiristes, les machinistes et les ingénieurs du son.

Convocation des artistes et con-

firmation des studios.

On voit qu'au lendemain de son plus récent Tourbillon Jacques Blouin n'a pas le temps de flâner. Le jour de repos qu'il se doit après une émission bien réus-

L'intervieuveur interviewé

(par Henri POULIN)

C'est mardi: Maurice Desjardins est assis en face de moi, dans le bureau de Radio-Monde: cigare au bec, crayon sur l'oreille, ciseaux en main, il prépare ses pages sportives de Samedi-Dimanche.

—Fais-tu du sport, Henri?
—Voyons... tu me connais depuis assez longtemps. Tu te souviens du "Droit" à Ottawa... Mon seul sport, est de plier le coude.

—Même là, Charlie Daoust te battait.

—Toi, t'en fais toujours?

—Oui, mais c'est pas la question. J'ai besoin d'un interview pour boucher un coin.

—Tu joues toujours au tennis?

—Plus maintenant, il fait trop beau!

—Est-ce vrai ce que j'apprends, que tu deviens le chroniqueur sportif attitré de CKVL?

—Tu es bien renseigné.

—Vas-tu simplement écrire des chroniques ou si tu vas les donner au micro?

—Je ne suis pas muet.

—À quelle heure passeras-tu?

—À six heures, d'abord, puis à onze heures moins cinq.

Deux fois par jour.

—Mes félicitations. Je suis content de te retrouver au micro.

—D'ailleurs on se retrouve toujours.

—Excepté pendant ta carrière de correspondant de guerre.

—Et quand commences-tu?

—Lundi, le 11 octobre.

—Alors, c'est une primeur de Radio-Monde?

—C'est une primeur de Radio-Monde?

—C'est une primeur de Radio-Monde?

—C'est une primeur de Radio-Monde?

—C'est une primeur de Radio-Monde?

—C'est une primeur de Radio-Monde?

—C'est une primeur de Radio-Monde?

si, il le prendra la semaine prochaine, ou peut-être l'an prochain, ou peut-être jamais. Cinq jours entiers se passent ainsi dans un tourbillon d'entrevues, de discussions, de conférences, de téléphones, de répétitions, qui laissent à peine assez de répit pour penser à la prochaine. Pourvu qu'elle soit aussi bonne!

Bravo! Paul Toupin!

—A moins que tu ne l'annonce ce soir dans Dernière Edition!

Bravo! Paul Toupin!

Les téléspectateurs de langue française — beaucoup plus catholiques dans leurs goûts que leurs compatriotes du canal six — se demandent, surtout depuis dimanche, si ce n'est pas du sabotage systématique qui les prive de voir les rares émissions du canal deux qui valent la peine de se déplacer quand on est pas soi-même propriétaire d'un appareil. Il n'y a pas de doute que "Toast of the Town" soit l'un des spectacles télévisés les plus populaires à Montréal comme ailleurs. Ceux qui l'ont vu dimanche n'ont pas été déçus.

Par contre ceux qui ont manqué le petit bijou que Paul Toupin faisait présenter à la même heure sur le réseau français, s'en mordent encore les pouces. Paul Toupin est un écrivain de grande classe qui a fait ses preuves sur la page blanche aussi bien que sous les feux de la rampe. Son "Brutus", monté par Pierre Dagenais, l'avait consacré comme auteur dramatique. Sa Conférence de Presse l'établit maintenant parmi nos rares auteurs comiques.

C'était une étude de moeurs, peut-être un peu chargée (Molière aussi charge) mais d'une justesse cinglante.

Les téléspectateurs privilégiés qui, pour une fois, avaient oublié de brancher le canal six font l'envie des admirateurs de Lucille Ball et de Dési Arnez.

Cette programmation qui met en conflit les quelques bons programmes de CBFT avec ce que CBMT nous offre de meilleurs se manifeste aussi à d'autres moments de la semaine. Ainsi l'idole des jeunes, le célèbre Libérase distrait les téléspectateurs du Théâ-

tre d'été. Jackie Gleason nous rend impatients devant une conférence de presse dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle manque d'animation et d'imprévu.

Les téléspectateurs de CBFT voient avec infiniment de patience d'interminables métrages qui semblent être faits pour le film muet. Mais ils trouvent de plus en plus qu'on pourrait avantageusement transmettre ces vieux films

aux heures où le canal six transmet ses plus beaux spectacles. CBFT pourrait profiter des heures où CBMT ne transmet rien de particulièrement intéressant pour notre population bilingue pour télémettre à son tour ses plus belles émissions.

Il n'y a pas de doute que si cette pratique était mise à exécution, CBFT perdrait des auditeurs. Mais les téléspectateurs y gagneraient. C'est en somme un point de vue assez important puisqu'en définitive c'est le contribuable qui paye la note.



Pour venir célébrer le quatrième anniversaire de "Je vous ai tant aimé", populaire roman radiophonique, des invités de marque s'étaient groupés autour de Jovette Bernier. De gauche à droite on reconnaît M. Charland, directeur du service français de l'agence Young and Rubicam, Simon L'Anglais, réalisateur de l'émission, Jovette, Marcel Provost, directeur de notre journal, et Jean-François Pelletier, directeur de la publicité française de l'agence Young and Rubicam.

L'HISTOIRE DE DIEU

DEUT., 31, NOMBR., 27
LE SUCCESSEUR
DE MOÏSE.

P. L'Amour

APRÈS LA VICTOIRE SUR LES MADIANITES :



MERCI SEIGNEUR, DE VOUS ÊTRE MONTRÉ UNE FOIS DE PLUS TOUT-PUISSANT. ET MAINTENANT, ME FEREZ-VOUS LA FAVEUR D'ENTRER DANS LA TERRE PROMISE ?



NON, CETTE FAVEUR NE TE SERA PAS ACCORDÉE. TU POURRAS SEULEMENT GRAVIR LE MONT PHASSGA ET CONTEMPLER DE LOIN LE PAYS DE CHANAAN...

MOÏSE COMMENCE À SE FAIRE VIEUX : IL FAUT QUE TE PENSE À ME CHOISIR UN REMPLAÇANT.



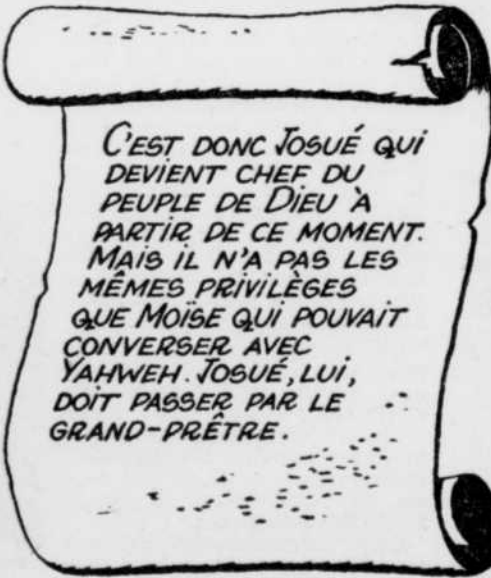
MOÏSE LUI IMPOSE LES MAINS, SOLENNELLEMENT, EN PRÉSENCE DU GRAND-PRÊTRE ÉLÉAZAR.



JOSUÉ, TU SERAS DÉSORMAIS LE LIEUTENANT DE DIEU. TU T'ES MONTRÉ UN HABILE GUERRIER ET UN HOMME DE FOI.



ME VOICI BIEN ÂGÉ. DIEU ME L'A FAIT SAVOIR : JE NE PASSERAI PAS LE JOURDAIN. C'EST JOSUÉ QUI VOUS FERA ENTRER DANS LA TERRE PROMISE.



C'EST DONC JOSUÉ QUI DEVIENT CHEF DU PEUPLE DE DIEU À PARTIR DE CE MOMENT. MAIS IL N'A PAS LES MÊMES PRIVILÈGES QUE MOÏSE QUI POUVAIT CONVERSER AVEC YAHWEH. JOSUÉ, LUI, DOIT PASSER PAR LE GRAND-PRÊTRE.



ÉLÉAZAR, DIS-MOIS CE QU'EN PENSE YAHWEH ?

À SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA — CHRL

FRANCINE MONTPETIT

rêve d'un voyage au Mexique... en scooter!

Il paraît que c'est normal, quand on est jeune fille, de rêver. Mais c'est aussi très normal, pour une jeune fille, de rêver à l'amour. Et pourtant, ce n'est pas ça qui hante les rêves de Francine Montpetit. C'est un projet quasi épique: un voyage au Mexique en scooter.

Remarquez bien que ce n'est pas pour aujourd'hui. Ni même pour l'an prochain puisque Francine s'embarquera, le 11 mai prochain, pour un voyage en France, en Italie et en Suisse. Ce voyage outre-mer (son premier) est aussi sa première sortie du Canada. Elle voyagera avec sa mère, "ma meilleure amie", dit-elle.

Quant au voyage en scooter, elle y songe sérieusement, pour dans deux ans. Une seule chose la ferait changer d'idée: que son frère, avec lequel elle compte faire ce voyage, change d'idée avant elle.

A moins aussi qu'elle change d'idée parce qu'aujourd'hui, elle n'a que 19 ans (la jolie Francine donne aujourd'hui et se promet de donner "indéfiniment" son âge véritablement). Dans deux ans, bien de l'eau aura coulé sous le pont et les jeunes filles auront pu faire bien d'autres rêves.

Francine Montpetit, c'est un nom qu'on lit toutes les semaines, au générique de "Aux quatre coins du monde". C'est aussi une voix qu'on entend dans "Père Alexandre" (on lui a alors prêté le nom de Juliette Bédard) et dans "Face à la vie" (elle prend alors le nom de Francine Aubry).

Francine Montpetit, c'est aussi un nom qu'on a pu lire dans les programmes des Compagnons ("La passion", "L'honneur de Dieu", "Notre petite ville", "Les noces de sang", etc.) ou dans ceux de la compagnie du Masque Vert.

Mais c'est aussi un être, charmant du reste, avec une taille de grande coquette et un visage fait pour jouer les ingénues. Un de ces visages à la Danielle Delorme ou à la Pier Angeli, capable de retenir l'attention d'un metteur en scène de cinéma.

Francine Montpetit, c'est encore un nom qu'on n'a pas pu lire dans "La Ferme", l'hebdo agricole, pour la bonne raison qu'elle y signait ses chroniques d'un pseudo. Disons, en passant, que ces chroniques étaient (je vous le donne

en mille) le courrier du cœur et le bricolage.

Mais si on n'a pas pu lire le nom de Francine Montpetit dans "La Ferme", on le trouvera sous peu dans "Bonnes Soirées". Elle y commencera, dès le prochain numéro, une série d'articles sur les métiers inconnus de la radio.

Francine Montpetit, c'est aussi, on pourrait dire déjà, une femme qui s'intéresse à la ligne H: "Je la trouve adorable. Je l'aime beaucoup. Vous savez, elle n'est pas si exagérée que ça."

Mais Francine, qui est elle-même "just right", admet que la dernière trouvaille "n'est pas portable par tout le monde. Elle n'est pas faite pour la femme trop grasse et accentuera les défauts de la femme trop maigre".

Du côté table, Francine est gourmète. Du bon, du beau, Dubonnet, comme apéro. Et comme elle n'a jamais eu d'ennuis because sa ligne, elle peut savourer quand il lui plaît les cuisses de grenouilles à la provençale, le coq au vin qu'elle lapin sauté.

Côté cœur, rien de précis. Rien encore à l'horizon. Pensez, quand on rêve encore d'un scooter!

Jalousie? Elle le sera sûrement.

dit-elle. Quand elle aura passé l'âge des scooters, sans doute. Son premier béguin, elle l'a connu à l'âge de douze ans. "Il était si beau quand il servait la messe".

Son deuxième béguin, c'a été le théâtre. Celui-là n'a jamais cessé. Après des années de Conservatoire, Francine Montpetit continue d'étudier le théâtre. Elle fera bientôt partie d'une équipe de 12 comédiens professionnels, qui suivront en groupe les cours de Jean Gascon.

Il y a des gens à qui la vie semble vouloir sourire, toujours et sans cesse. Francine Montpetit paraît être de ceux-là. A la radio depuis 8 mois seulement, elle a été entendue à toutes les grandes émissions, elle détient en ce moment trois continuités. Sans effort apparent, elle marche vers le succès.

A-t-elle parfois le cafard? "Jamais, dit-elle. Ou peut-être une fois par année. La vie m'a toujours sourit". Au fond, la vie n'est pas si bête que ça et quand elle sourit à quelqu'un comme Francine Montpetit, jeune, jolie, intelligente, gentille et travailleuse, elle a su qui choisir.

Clément FLUET

Omer Dumas et ses ménestrels participent depuis quinze ans aux émissions du Réveil Rural

Mercredi, 13 octobre prochain, le populaire ensemble d'Omer Dumas et ses ménestrels célébrera le 15^e anniversaire de sa participation à l'émission du "Réveil rural". En effet, depuis 1940, ce dynamique petit orchestre de 7 musiciens se fait entendre tous les mercredis, entre midi trente et 1 heure, sur les ondes du réseau Français, créant ainsi une atmosphère de fête villageoise, au cours de cette demi-heure de la radiophonie rurale.

Omer Dumas, le directeur, porte allègrement ses 65 ans. Originaire de Sainte-Martine, dans la province de Québec, il commença à jouer du violon vers l'âge de sept ans: "A cette époque, je jouais par oreille. Je faisais danser les gens dans les soirées, dans les noces. Plus tard, je suivis mes parents à Montréal. Alors, je décidai d'étudier sérieusement la

musique et je m'inscrivis au cours de violon de l'excellent professeur Albert Chamberland, et, par la suite, je travailla avec Maurice Onderet, maintenant de retour dans sa Belgique natale".

Depuis une dizaine d'années, Omer Dumas profite de ses vacances pour accomplir des tournées dans les divers centres français du pays. Accompagné de son épouse Mariette Vaillant, une ta-

lentueuses interprète de nos chants de folklore, et de quelques comédiens et musiciens, Omer Dumas parcourt ainsi une grande partie du pays. Il organise ici et là des soirées de chez nous devant des auditoires enthousiastes et souvent très heureux de voir et entendre en personne le Ménestrel qu'ils connaissent bien et

(suite à la page 9)



En général peu sportive (c'est elle qui le dit), Francine Montpetit joue (c'est moi qui le pense) une partie de tennis assez honnête.



Pour meubler les loisirs (payés) pendant ses répétitions, Francine Montpetit a appris à tricoter... il y a trois semaines. Son jeune frère, Alain (4 ans) ne sait trop que penser du chandail qu'elle a commencé pour lui.



Autour du gâteau que l'on s'apprête allègrement à mettre en pièces, les interprètes de "Je vous ai tant aimé" devisent. Ce sont de gauche à droite: Monique Miller, Jean Duceppe à qui Marjolaine Hébert confie un gros secret, Juliette Huot, la grande Jovette, J.-Léo Gagnon, Mariette Duval et René Lecavalier.

Cette question du prix d'élégance...



PIERRE STEIN



HENRI POULIN



YVES LETOURNEAU



AIME MAJOR

... Cette question du prix d'élégance aura délié bien des langues, et fait prendre en mains, moults porte-plumes!

Cette semaine encore le courrier m'a apporté vos lettres. Les goûts comme les opinions diffèrent, mais la gentillesse que vous manifestez toutes, demeure la même.

Merci d'avoir écrit, à un concours où en somme, le vote n'appartient qu'au jury, où aucun prix n'est destiné au public. Je suis contente de voir, que parmi mes lectrices, il se trouve encore des femmes capables d'un geste gratuit! Cela me plaît énormément en notre 20ème siècle de primes et de sommes fabuleuses attachées à la moindre question posée!

Voici donc le courrier parvenu en marge de la recherche de l'homme le plus élégant de la colonie artistique.

Mlle, Peut-être avez-vous pensé à l'annonceur de la télévision Pierre Stein qui, lui, est élégant et bien habillé.

Vous me demanderez de dire l'homme le mieux habillé que je puisse connaître sera encore une fois Pierre Stein.

Vous qu'en pensez-vous? Merci beaucoup. Lise Gauthier C. P. 367 Nicolet, Québec.

Je partage votre opinion au sujet de Pierre Stein, mais dieu que le concours devient compliqué avec tous ces élégants!...

Mlle Huguette, Est-ce possible que vous demandiez encore des opinions pour trouver l'homme le plus élégant? Pour moi c'est Jean Coutu, je l'aime à mort!

Louissette Dufresne Saint-Vincent de Paul Québec.

Eh! ben Monsieur Coutu, vous en faites des belles, avec vos "turtle neck"!...

Mlle, Un qui devrait avoir le prix d'élégance, c'est bien Guy Mauffette car lorsqu'il était maître de cérémonie à Caroussel, j'ai toujours remarqué qu'il était l'artiste le mieux habillé. N'hésitez pas, pensez-y sérieusement et je suis certaine que vous serez de mon

de MIDI à Quatorze heures avec HENRI POULIN

Pour les ambitieux qui aimeraient tenir une chronique et écrire des lignes immortelles comme celles-ci, il faut certains petits trucs du métier.

Ainsi le chroniqueur en mal de sujet, n'a qu'à se transporter dans les corridors de Radio-Canada entre onze heures et midi.

Il est sûr d'y rencontrer au moins deux sources inépuisables de sujets:

Emile Genest et Jean Duceppe.

Le premier vous racontera des histoires que vous pourrez ensuite passer à l'eau de javel et se narer à vos lecteurs.

Le second aura, invariablement, tout un bouquet d'informations. (Dans le monde, on appelle ça des commérages, mais dans notre métier ce sont des potins).

Il y a une nuance.

Cette semaine je ne vous raconterai ni les histoires d'Emile Genest ni les potins de Jean Duceppe. Mais c'est là une leçon

avis. Un autre aussi qui n'est pas mal, Philippe Robert.

Louise Desmarais Pont-Viau, P.Q.

Ces femmes dont le coeur se partage!...

Chère Huguette, L'élégance masculine via la radio et la TV? Aussi simple que deux et deux font quatre. Yves Letourneau et J.-R. Tremblay.

Violetta Degranpré Montréal.

Oculos et aures habent. P.S.—Voudriez-vous faire savoir à Clément Fluet qu'il se réhabilite royalement aux yeux de plusieurs présentement?

Volontiers. Mais pourquoi seigneur dites-le moi???

Mlle Proulx, Suis-je trop tard pour vous donner mon avis quant à l'artiste le plus élégant? Pour ma part, Aime Major est toujours bien mis et est très élégant, et j'ai toujours remarqué qu'il a beaucoup de goût quant au choix de ses cravates. (Je suis de la même paroisse et j'ai souvent l'occasion de le voir.)

Pauline Milord 6869 rue Delanaudière Montréal, P.Q.

Mais non vous n'êtes pas trop tard. Merci de votre avis.

Mlle, Vous aurez beau ne pas l'avoir mentionné, bien qu'il a été le seul à vous faire chanter (il avait de la grâce de le faire vous n'avez pas de voix et vous faussez). Pierre Beaudette gagnera quand même le prix d'élégance. A cause que c'est lui qui est toujours le mieux habillé. Et aussi parce que les femmes qui vont décider ont du goût et aussi plus de justice peut-être.

Je sais que vous publierez pas cette lettre qui vous avantage pas. Mais je vous l'envoie quand même. Bien à vous, Lucille Lamothe Montréal.

Chère Mlle, J'aurais aimé vous remercier personnellement, malheureusement vous avez omis de m'envoyer votre adresse au bas de votre charmante lettre. Mais si, je la publie même...

On a parfois des surprises, n'est-ce pas? Personnellement je serais ravie que l'élégant Pierre Beaudet gagnât... mais je ne suis pas juge! Bonne chance quand même pour votre poulain.

P.S.—Puis-je vous suggérer que le nom de M. Beaudet s'écrit sans "te"?

Mlle, Les journalistes ont-ils le droit de faire partie de votre concours? Si oui, je voterais volontiers pour Roger Duhamel et Henri Poulin extrêmement soigneux de leur personne. Mais je ne sais pas lequel des deux il faudrait que je place dans la catégorie des jeunes et lequel des deux il faudrait que je place dans la catégorie des moins jeunes. Voulez-vous me le dire, s'il vous plaît!

Lucette Hébert, 506A rue Fabre Mtl.

Les journalistes radiophoniques, ou les journalistes s'occupant de radio et de télévision en sus de leurs journaux, peuvent être éligibles au concours. Les deux mentionnés sont donc sujets à... Pour ce qui est de votre autre question, tous MM. Duhamel et Poulin possèdent chacun coeur de vingt ans. Demandez à celui qui a atteint la plus grande maturité de s'inscrire lui-même dans la catégorie des plus de 30 ans! Et voilà!

L'ORCHESTRE DE RADIO-CANADA

Lundi soir, le 11 octobre, de 9 heures à 10 heures, L'Orchestre Symphonique de Radio-Canada sera dirigé par Sir Ernest MacMillan qui a inscrit au programme la Marche hongroise et la Symphonie fantastique, d'Hector Berlioz.

Berlioz naquit à La Côte-Saint-André, près de Grenoble, le 11 décembre 1803 et mourut à Paris le 8 mars 1869. Composée en 1830, la Symphonie fantastique, qui porte en sous-titre Episode de la vie d'un artiste, fut jouée pour la première fois le 5 décembre de la même année. Si l'on songe que cette oeuvre étonnante fut composée en trois mois, alors que le jeune musicien n'avait que 26 ans, on ne peut nier son génie.

La BIBLE vous PARLE

Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et il obtiendra la faveur du Seigneur. (Prov 9, 35) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



JEAN BEAUDET



GUY MAUFFETTE



JEAN COUTU



J.-R. TREMBLAY

précieuse de journalisme radiophonique pour les jeunes qui nourrissent une telle ambition.

En père modèle j'ai passé la fin de semaine à la télévision, auprès de mes enfants. J'en sors émerveillé.

Comme tout artiste de radio qui se respecte, je tenais la télévision canadienne (sauf exceptions) en mépris.

Les programmes d'enfants de notre télévision montréalaise sont de petits chefs-d'oeuvre.

Pépinot et Capucine, évidemment est cette chose rafraîchissante qu'on ne retrouve que trop rarement en vieillissant. C'est de la jeunesse - communicative.

L'entrain vertigineux de monsieur Toc et le minois printanier de Denise St-Pierre font pardonner bien des longs métrages.

Jusqu'à CBMT qui fait rendre à Frank Heron, un programme par moment inintelligible aux enfants qui ne parlent pas encore

l'anglais, toujours amusant. C'est d'une simplicité que les grands eux-mêmes comprennent. C'est un tour de force.

N'allez pourtant pas croire que si l'auteur de ces lignes immortelles regarde aussi la télévision (qui n'a pas ses faiblesses!) il se désintéresse de la radio.

Il m'a fait plaisir notamment de reconnaître la voix d'André Cantin au chœur de l'Escadrille.

Il m'a lui-même confirmé la nouvelle à bord de sa belle Buick bleue marine.

Il arrivait à CKVL pour sa répétition de Coca-Cola, l'invité de Muriel Millard.

C'en est un autre qui gagnerait à être vu à la télévision. Pour l'instant, il faut se contenter de l'écouter à la radio.

C'est comme mon programme préféré. Vous savez lequel?

Les Secrets de la Vie avec Henri POULIN

de-ci, de-ca... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

...Décidément tout réussit à notre glamor boy journaliste, Ruffi, en ce moment... les affaires, et l'amour!

Savait-on que le beau brummel allait convoler en justes noces? Depuis qu'il a su que Marilyn Munroe avait demandé et obtenu son divorce de Joe DiMaggio, il lui a écrit une lettre enflammée dans la quelle il lui a offert de devenir sa femme. Il attend toujours la réponse mais semble confiant de son avenir sentimental! Entre temps, il est passé par notre salle de rédaction, a décroché au mur les 28 photos de la belle qui s'y trouvaient afin "... que d'autres regards masculins ne puissent la profaner" et s'en est retourné l'air parfaitement heureux!

... Les Jean Coutu attendent de la grande visite pour le mois de décembre. La famille ajoutera une addition féminine ou masculine ce mois là. C'est Isabelle, grande demoiselle de 8 ans qui a hâte de voir le poupon tout neuf!

Madame Coutu est toute entière à la confection de sa layette,

Monique Leyrac sera la vedette de "Tour de Chant", le 12 octobre prochain. Prendront également part à l'émission les chanteurs Irène Salemka, Jean-Paul Jeannotte et Aimé Major. Monique Leyrac est également présente pour jouer et chanter dans la série d'opérettes que CBPT mettra prochainement à l'affiche.

tandis que Jean lui, décore, peint et emménage sa salle de jeux. On sait que les Coutu viennent d'acquiescer un joli duplex à Ahuntsic. Vous en verrez d'ailleurs bientôt des photos.

... M. Paul-Emile Giroux, le gérant des ventes de David Lord, court dans toutes les directions à la fois depuis quelques jours. C'est en effet lui qui est en charge de la publicité et de la vente des fameux "puzzles des Plouffe", qui seront lancés sur le marché, cette semaine.

... "La télémission "14 rue de Galais" comptera un nouvel interprète cette année. Il s'agit de l'occurrence du chanteur Pierre Thériault qui y jouera le rôle d'un diseur. Décidément il faut suivre ce jeune homme, qui ne s'est pas encore révélé entièrement selon nous, mais qui le fera un jour ou l'autre, pour sûr!

... On sortira en janvier, entr'autres nouvelles publications (qui ne possèdent pas son petit journal de nos jours, sauf vous et moi?) un recueil du type "Hit Parade" version française.

Excellente chose pour la chanson française, et par ricochet peut-être pour la jeune chanson canadienne.

Sait-on que les trois chansons les plus populaires du mois se vendent à raison de 150 à 300 disques dans un magasin de musique moyen? Cela fait une ris-tourne intéressante à toucher.

... "Le Monde vu de la terrasse" télémission originale de Québec connaît là-bas un succès fou et bien mérité paraît-il. Son auteur un certain M. Lussier, m'a-t-on dit, serait invité à faire partie d'une émission des "Plouffe" au cours de la prochaine saison. Il serait un cousin du père Théophile, venant rendre visite à la famille. Ainsi les Montréalais pourront faire sa connaissance. Si mes renseignements sont

exacts, ce Monsieur Lussier, serait le secrétaire du Père Lévêque.

... Il paraît que dans tous les collèges et tous les couvents, on a recommandé aux élèves via les professeurs de brancher leurs appareils de radio, sur CJMS, à 8 heures le soir, pour écouter l'"Angélus".

Si la rumeur est fondée, plus de 50,000 familles seraient ainsi suspendues aux lèvres de l'annonceur du poste, où "l'on se souvient".

... Sitôt revenu au bercail de façon continue, Henri Poulin a recommencé à signer les articles dont il rougissait, de ses seules initiales: HP. Or, comme nous avons toujours les mêmes, cela prêterait forcément à confusion. Je tiens à mettre nos lecteurs en garde, contre toute erreur possible!

... Jean Desprez, rendez-moi mes petits points! Je veux bien vous concéder l'âme et la chevelure d'une blonde, et les trois quarts et trois quarts des lecteurs quarts des lecteurs de "Samedi-Dimanche... mais mes petits points j'y tiens! Ils sont ma marque de commerce et la seule chose, qui différencie mon style de celui de mes confrères, (si l'on excepte mes fautes d'orthographe de grammaire et de stylistique!) La semaine dernière profitant du fait que je n'avais pu me rendre à Québec, à cause de l'asphyxie qui m'amoche encore aujourd'hui, vous en employâtes, chère amie, dans votre compte-rendu, plus encore peut-être que je n'ai l'habitude de le faire moi-même! C'est injuste et je suis très fâché!

... Les Lelarge, père et mère, quitteront Montréal le mois prochain à destination de Paris, où ils passeront deux longs mois, les veinards!

A leur retour, les Raymond Lelarge partiront à leur tour.

En décembre, une de leurs bonnes clientes, Réjane Hamel prendra l'avion pour un petit voyage de trois semaines... enfin elle prétend qu'elle ne restera pas plus longtemps. Laissons-la partir, on verra ensuite!

... Paul Hébert va bientôt réaliser son rêve, en montant ses propres spectacles. C'est au "D'Anjou" que nous verrons la première de "On purge Bébé" de Feydeau, le mois prochain. Marjolaine Hébert montera à nouveau sur les planches, après une longue absence, à cette occasion là.

... Roger Garceau est sorti de l'hôpital où il a dû faire un stage durant les derniers huit jours. Pour célébrer son retour à la vie normale, son tailleur lui a coupé une nouvelle veste!

... Entendu au bar du "400" cette réflexion de Michel Normandin: "Puisque les femmes dans "Radiomonde" ne parlent pas de moi, comme candidat possible au prix de l'élégance masculine, je me suis vengé, en décommandant les quatre complets que j'avais commandés chez mon tailleur!"

Vous voyez Mesdames, de quoi votre inertie est responsable!

Pourvu que la vengeance de Michel se borne à cela, et qu'il ne se mette pas en tête maintenant, de nous envoyer les frères Kalmikoff pour nous demander raison en son nom le jour du grand prix!!!

Mais au fait, le jury ne s'est pas encore prononcé. Qui sait s'il ne sera pas le vainqueur????

... Au nombre des victimes de la triste température que Sainte-Barbe et Sainte-Claire nous réservent de ce temps-ci, on peut citer: Roger Bauls qui avait peine à



La Quintette Dramatique a donné vendredi soir dernier au Gesù, la première de la série de ses spectacles. Avec "Andromaque" elle a ouvert le cycle des représentations qu'elle doit présenter à travers la province. On aperçoit ici, Ginette Letondal, Gilles Pelletier, Martha Vêrone, Henri Norbert, et Jean Doat.

parler au début de la semaine (on est toujours puni par où l'on a péché!) Denis Drouin à qui le médecin injecte vitamines sur vitamines (Totor t'as tort tu t'uses et tu te tues!) Lucille Dumont (mettez vite un masque pour ménager les muqueuses de Sylvain!) Marjolaine Hébert (cherr up, mignonne avec la saison que vous avez en perspective!) Sylvaine Picard (qui se mouche dans des kleenex roses...) Pierre Bruno (souponnant: la vie quel casse-tête... casse-tête des Plouffe évidemment) Et je ne vous parle pas de ceux qui pensent l'avoir!

... Pour célébrer son trentième anniversaire de naissance, Paul Colbert a emmené son épouse entendre Geneviève et Luc Poret au "Ritz".

Sa Majesté a offert à son époux un superbe porte-feuille en marocain et le Prince Consort lui a donné en retour un "tout petit bout d'étoile en vison platine" venant de la maison Reid.

"C'est adorable les anniversaires a dit Denyse. Jamais je ne raterais l'occasion de souhaiter le sien, à mon mari. "Débonnaire Paul a souri "Elle est extraordinaire elle n'oublie jamais rien, ni personne!"

... Depuis quelques temps, Monique Leyrac, sans cause ni raison, maigrissait à vue d'œil. Appelée en consultations, plusieurs médecins furent impuissants à déceler la cause de son mal. Elle l'a découverte seule. Il paraît qu'elle fumait trop (40 cigarettes par jour environ) et que cela lui coupait l'appétit!

Elle est maintenant plus en

forme, et se tient à cinq cigarettes par jour seulement.

... Magali et Claude Jaunière, font en ce moment le désespoir de leurs amis montréalais, qui voudraient les recevoir et en sont empêché par les multiples conférences que celles-ci donnent à gauche et à droite dans la province.

Ah! ces femmes d'affaires qui écrivent des romans d'amour!

... Robert Choquette est tout chose, depuis que "Métropole" est déménagée sur l'horaire de Radio-Canada. Depuis plus de vingt ans il a toujours travaillé au jour le jour, avec une émission quotidienne. Le voilà maintenant obligé d'écrire avec quinze jours d'avance, et comme il réalise ses propres émissions...

"Le plus amusant de l'histoire, a-t-il dit, c'est que depuis toujours ma femme me disait: Tu ne pourrais pas avoir une émission à une autre heure afin que nous puissions dîner en famille comme tout le monde? Or, depuis que Métropole est entendue l'après-midi, c'est elle, qui a une émission à CJMS, à 7h. 15!"

... J'ai toujours trouvé les "Petites Médiasances" qu'écrit et filme Jacques Giraldeau et que réalise Jean Faucher très amusantes.

Cette semaine ne les ayant pas regardées et ayant appris que l'on avait parodié mon concours d'élégance masculine j'ai téléphoné à Jean Faucher.

Celui-ci très aimablement m'a fait voir en séance spéciale, les séquences du film qui m'intéressaient plus particulièrement.

Et j'ai applaudi des deux mains, le texte, les images, la réalisation et aussi le jeu de Jean Saint-Denis, que j'aime décidément beaucoup. C'est un bon humour et de l'excellente publicité que cela. Yvette Broue par la voix d'hughette proulx, remercie chaleureusement toute l'équipe.

L'HEURE DE L'OPÉRETTE

Dimanche soir à 9 heures, on entendra, à L'Heure de l'opérette, une version abrégée de Chanson gitane, de Maurice Lvain. L'oeuvre fut créée à Paris en 1946 et jouée pour la première fois en Amérique par les Variétés Lyriques, un an et demi plus tard. Présentement, Chanson gitane obtient de nouveau un vif succès à Montréal, une présentation des Variétés Lyriques, mettant en vedette le jeune et brillant ténor Richard Verreault.

Au lendemain de la création de cette oeuvre, le compositeur Henri Sauguet écrivait à son sujet: "C'est un spectacle à la fois divertissant, brillant et varié"

Grand choix de
MONTRES NOUVELLES
à votre prix chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 est, Bélanger - DO. 0640

Robol
Une ou deux
ROBOL ce soir -
effet demain matin
354 la boîte, 3 pour 1**
CONSTIPATION

Jeune Homme! Jeune Fille!

Voulez-vous connaître le vrai bonheur, goûter la joie d'aimer et d'être aimé? Si oui, confiez-vous à nous. Nous vous ferons connaître le compagnon ou la compagne qui convient le plus à votre personnalité. Nous avons les photos. (Inclure 10 en timbres)

Cercle Social Psychologique Enr., C.P. 213, St-Hyacinthe

JEUNES HOMMES! JEUNES FILLES!

AVEZ-VOUS DU TALENT POUR LA TÉLÉVISION?

Si oui nous pouvons vous aider à vous y créer une carrière!
N'HESITEZ PLUS! PROFITEZ DE VOTRE TALENT D'ACTEUR OU D'ACTRICE!
TELEPHONEZ POUR INFORMATIONS

De 7 hrs. p.m. à 9 hrs. p.m. tous les soirs excepté samedi et dimanche

STUDIO-THÉÂTRE

GI. 1993



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Quelques petits-à-côtés du radiotéléthon. — Deux québécoises gagnent le gros lot à "Savoir c'est vivre", et "Ce que je pense". — Ça et là dans le monde de la radio.

PETITS A-COTES

Dans l'ensemble, les responsables du premier radiotéléthon jamais organisé au pays avaient raison d'être fiers du résultat. Non seulement à cause de la souscription qui s'est avérée généreuse mais aussi à cause du bon fonctionnement de la vaste organisation mise sur pied à cette occasion.

Il est impossible de raconter dans le détail tout ce qui s'est passé entre sept heures le soir et six heures le lendemain matin. Ne signalons que quelques petits à-côtés. Expliquons d'abord comment s'est fait le lancement, certaines personnes semblant ne l'avoir pas compris. St-Georges Côté a présenté les personnalités des studios même du poste de TV, alors que CKCV retransmettait sur ses ondes la partie "audio" du programme télévisé pendant ce premier quart-d'heure. Pour les gens qui étaient au Palais Montcalm, on avait installé en plein centre de la scène un gros appareil de TV qui permettait, à la faveur de l'obscurité où était plongée la salle, de suivre cette courte cérémonie après quoi, à sept heures et quinze, CKCV commença la diffusion directement de la scène. Guy Samson fit la présentation et invita ensuite Roger Baulu à jouer le rôle d'animateur du spectacle qui débutait en attendant l'arrivée de St-Georges Côté. Ce n'est qu'à minuit, c'est-à-dire, au moment où s'effectuait le retour à l'heure solaire, que la télévision entra de nouveau en action, grâce à l'unité mobile stationnée aux abords du Palais Montcalm, et à un système de relais installé sur le toit de l'édifice Bell Telephone et du Château St-Louis. Le réalisateur se tenait dans la roulotte, le régisseur dans les coulisses de la salle et les cameramen au balcon. Tant au point de vue radio que TV, tout a fonctionné à merveille, malgré toute l'installation complexe que cela exigeait de part et d'autre. Il faut en savoir gré à ceux qui en avaient la responsabilité.

Côté spectacle, disons que St-Georges Côté a magnifiquement tenu le coup; que les artistes, tant de Québec que de Montréal ont donné d'excellents numéros; que ceux qui communiquaient les rapports au micro étaient à la hauteur de la tâche; qu'on a remarqué le joli minois et l'air distingué des téléphonistes installées sur la scène. Le début fut très difficile. Les rapports ne pouvaient en effet parvenir qu'après environ une heure d'activité, et les personnalités qui devaient adresser la parole durant les premières minutes n'étaient pas arrivées, non plus que certains artistes de la métropole cédulés pour la première heure. Parce qu'ils savaient que "the show must go on", le régisseur et le M.C., firent presque des prodiges pour que le public n'ait connaissance de rien. Et il n'y eut pas de blanc. Une bonne part de mérite revient aussi, à ce sujet, aux pianistes chargés de l'accompagnement: Madame Gaétane Lé-

tourneau et M. Germain Gosselin. Et c'est en même temps qu'on réglait, en toute urgence, des questions extrêmement importantes et dont la solution, quelle qu'elle fût, devait influencer la marche du spectacle. C'est dire qu'on a vécu des minutes dramatiques, en coulisse.

Heureusement, sur scène il n'y avait que des minutes gaies. Il se trouva des souscripteurs pour se présenter en costumes loufoques: méphisto, sauvagesse, homme travesti en prume, 3 "Père Noël" à la fois, etc. Il y eut aussi quelques faits touchants. Par exemple, une pauvre femme de ménage de la basse-ville, qui n'avait pas le téléphone chez elle, vint elle-même porter son obole au Palais Montcalm, y montant à pied malgré la pluie; d'autre part un groupe de jeunes filles, non contentes d'avoir répondu au téléphone pendant plusieurs heures au Parlement, vinrent porter une quinzaine de dollars souscrits par elles.

Pour terminer, il est bon de remarquer deux choses: premièrement il n'y eut aucun désordre à signaler de toute la nuit au Palais Montcalm qui était aussi rempli à la dernière minute qu'à la première; deuxièmement les artistes de Québec qui alternaient avec ceux de Montréal ont brillamment soutenu la comparaison.

Le radiotéléthon du 25 septembre 1954 restera sans doute mémorable à Québec, et ce pour plusieurs raisons! Un fait certain demeure: la majorité des gens sont demeurés éveillés pour le suivre. Et on n'a jamais tant vu de fidèles dans les églises pour la messe de cinq heures et demi que ce dimanche 26. La chose était notable en particulier à St-Jean-Baptiste, à St-Sacrement, etc.

Quant aux commentaires désagréables, d'autres se sont chargés de les publier. Alors, passons.

AUL INTERESSES

Qu'on nous permette de citer textuellement M. Paul Garneau, Grand Chevalier, Conseil Laval (2721) des Chevaliers de Colomb, au sujet du radiotéléthon: "La campagne en faveur des aveugles ne se terminera que le 8 octobre. "Il me fait plaisir de remercier la population de Québec et des environs pour leur généreuse donation à l'Institut National Canadien pour les Aveugles et aux oeuvres du Conseil Laval des Chevaliers de Colomb, lors du "Radio-Téléthon de samedi soir dernier".

"Je tiens également à remercier tous les chefs de paroisses, les membres de notre Conseil, leurs amis, le personnel féminin ainsi que tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à faire de ce "Radio-Téléthon un succès. Je veux souligner que toutes ces personnes ont travaillé bénévolement pour nous".

"Quant aux autres: — artistes, musiciens, radio, télévision, imprimeurs, journaux, je les remercie pour la précieuse collaboration qu'ils nous ont fournie".

"Enfin je tiens à remercier d'une façon particulière les or-



Pendant que Jacques Amyot réalisait son exploit, nager les 21 milles qui séparent Ste-Anne de Beaupré et Québec, Fredy Grondin de CKCV était le seul à faire le reportage de l'événement aux côtés même du champion. Il lui posa même une question et en reçut une réponse. C'est à ce moment que la photo ci-dessus fut prise, par Jean-Guy Bernier, également de CKCV.

"ganisateurs, messieurs Saint-Georges Côté et Jacques Laroche, qui se sont dévoués depuis plus de trois mois et à qui nous devons une large part de notre succès".

P. GARNEAU, Grand Chevalier, Conseil Laval (2721), 113, rue Fleurie, QUEBEC.

DEUX QUEBÉCOISES GAGNENT LE GROS LOT

Dans la même semaine, deux émissions originant de Montréal mais retransmises par CKCV, ont favorisé des personnes de Québec. Il s'agit de deux émissions assez différentes qui ont pourtant ceci de commun qu'elles comportent un concours.

La première, "Savoir c'est vivre", est animée comme on sait, par M. Alexandre Guillet, le dimanche soir à 7 heures. Le 26 septembre, pour avoir répondu correctement aux deux questions posées lors du programme précédent, Mme Armand Fortin, 65 rue St-Louis, s'est vu attribuer le "Mémento Larousse".

La seconde de ces émissions: "Ce que je pense", dont l'animateur est Roger Baulu et le commanditaire Shirriff's, trouvait le mercredi suivant une gagnante en la personne de Mme Armand Croteau, 185, 7ème rue. Cette auditrice décrochait en effet le gros lot, soit \$1,600. Un nouveau concours est commencé et le programme est irradié à 9.30 le matin, du lundi au vendredi inclusivement. Félicitations aux deux gagnantes, et que ce soit un encouragement pour d'autres qui auraient hésité, jusqu'ici, à concourir.

ÇA ET LÀ

A l'instar de ses confrères de CKCV, tels les Samson, Gagnon, Lapierre, etc., Fredy Grondin a décidé, il y a environ un mois, de s'acheter une voiture. Il a

choisi une Mercury convertible, du plus voyant "jaune serin". Nos compliments.

A l'occasion du concert de Mantovari, la compagnie des disques London avait organisé un cocktail élaboré, à la salle Jacques-Cartier du Château-Frontenac. Gens de la presse et de la radio y étaient en nombre et en qualité. Des interviews y furent réalisées sur place par André Jean de CHRC et Michel Gariépy de CKCV.

Le comédien-fantaisiste Gilles Letarte, surnommé le "Bourvil canadien", a vu son engagement prolongé pour une cinquième semaine au Coronet. Il avait précédemment passé huit semaines au Casa Loma, dans la métropole. Le pupille de Fred Norman obtient donc beaucoup de succès et on en a eu la preuve lors du radiotéléthon. En voilà un autre qui a fait ses débuts à CKCV, au programme "St-Georges et ses amateurs".

Une autre heureuse de la semaine dernière, ce fut Mme Yolande Bégin qui a gagné \$5,500, au programme "Foto-Nite" irradié par CKCV le mardi à 9 heures. C'est, paraît-il, le plus fort montant payé dans la province pour cette attraction. Celle-ci a lieu, comme on sait, à La Tour et les

animateurs sont Bernard Goulet et Normand Maltais.

Pour rendre hommage au nageur québécois Jacques Amyot, dont on connaît l'exploit, CKCV lui a offert l'enregistrement sur disque du reportage que Fredy Grondin avait réalisé à cette occasion. La présentation en a été faite par M. Paul Lepage, gérant-général de CKCV, et une photo fut prise. Elle servit ensuite avec celle qui paraît dans cette page et avec d'autres aussi à monter une vitrine au Syndicat de Québec. On avait ajouté plusieurs trophées remportés par l'athlète.

Meilleurs vœux de bonheur à la comédienne québécoise Cécile Fortin (Lorraine) qui, le 11 octobre en France, épousera M. Michel Goux, ingénieur civil.

La BIBLE vous PARLE

Soyez toujours heureux. Priez sans cesse. En toutes choses, rendez grâce... n'oubliez pas l'Esprit! (I Thess. 5-16-29) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 8 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est. rue Ste-Catherine.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. RACETTE INC.
OPTICIEN — D'ORDONNANCES —
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

CLÉMENT sans clémence...

L'interim, entre "Tourbillon" et "Les Quatre Fers en l'air" de Gélina, sera assuré par "Paris 8 h. 30", une réalisation Gerald Renaud. La première émission aura comme vedette Marjane, la deuxième Trenet et la troisième, Estelle Caron.

Le fou chantant demanderait \$1,000 par émission (?) à la TV. Marjane gagne \$700 au Radio-Cité.

Le cabaret Berval-Lorrain s'appellera "Le (prononcer eul) Beu Qui Rit." Ouvrira ses portes vers le 22.

Berthe Lavoie faisait payer 2c. pour voir une photo d'Albert Duquesne jeune. Au profit de l'Oeuvre de la Soupe, de Mia Riddez.

Saviez-vous que Jacques Gauthier et Guy Parent ont déjà joué dans le même orchestre? A l'Académie des Trois-Rivières. Jacques: le cor français; Guy le trombone.

Marjolaine Hébert se promène avec une slot-machine... dans son sac à main. Attention à la police provinciale!

Raymond Laplante est allé aux noces, à Québec. Attention au réveil... rural!

Muriel Millard est allée voir Pierre Pétel. La bombe atomique de la radio (comme l'avait baptisée notre camarade Ruffi) éclatera-t-elle à la TV?

Au cours de sa tournée de concert, Mantovani inscrira au programme une chanson de Charles Trenet et Walter Eiger. C'est "Avril à Paris" ou, en version anglaise, "I live for you".

Paul Gury n'a jamais appris à dicter. Il tape tous ses textes lui-même, et fume toujours la pipe en travaillant.

Huguette Oligny a repeint elle-même tout son logis. Elle adore ça, la peinture en bâtiment.

Guy Provost n'a pu accepter de jouer aux côtés de Françoise Faucher, dans "Virage dangereux", la prochaine pièce du Théâtre-Club. Il doit rentrer en France, aux termes de son contrat avec le T.N.P. Reviendra au Canada dans un an.

Monique Miller répète déjà son rôle pour le 2e spectacle du T.N.M.: les trois farces de Molière.

Bertrand Gagnon a aménagé lui-même son sous-sol. Ce qui explique le bleu qu'il a au pouce gauche.

Un policier radiophobe a fait exprès pour retarder Adjutor Bouré, en route vers KVL. Pour éviter les démêlés, le comédien a avalé la pilule, qui n'en était pas une de "Caludine".

Avez-vous vu Gina à la TV, canal 6?

Le comédien Yvon Leroux s'est fait offrir des félicitations... et trois numéros de téléphone, parce qu'on l'avait nommé réalisateur. Dans ce cas-ci, le "on" inclut la personne qui écrit.

Le slogan de l'hôte parfait: Qui vitres a, verres a.

Les décors du variétés avec Jacques Normand seront signés Maurice Côté.

Mariette Duval a craint le pire: son père a été transporté à l'hôpital, après une grave attaque cardiaque.

Tous les comédiens ont le rhume. Les Troubadours en profitent pour faire des blagues, les comédiens d'expérience en tirent des effets dramatiques, mais c'est à Mlle Dauphinais (cantine KVL) que revient le mérite d'en expliquer l'origine. D'après elle, le microbe est dans le micro. Les comédiens l'absorbent en "mangeant" le micro.

Françoise Moreau: Quand je suis à la campagne, je m'ennuie de mes réalisateurs. Et quand je suis en ville, je m'ennuie de la campagne!

Croiriez-vous qu'au cours d'une audition, à CBFT, Germaine Giroux s'est fait demander, très sérieusement: "Qu'est-ce que vous avez fait, comme théâtre?"

Le comédien Georges Powell s'est rasé la moustache, pour éviter les rôles de jeune premier qui, dit-il, "ne me vont pas".

Le mot d'ordre au studio T: Bière qui coule n'amasse pas mousse.

Huguette Oligny a refusé de jouer dans "Geneviève", à l'affiche des "Trois Castors". Denis Drouin hésite à participer au spectacle au "Beu qui rit".

Si vous cropez encore au diction: "All that goes up must come down", essayez les ascenseurs de Radio-Canada.

Jean Léonard, très satisfait des éloges reçus pour ses "Fantaisies canadiennes".

Il paraît qu'il ne faut jamais dire à Charley Lafontaine: je ne boirai pas...

La première émission diffusée de Ville St-Laurent a été "Rollande et Robert". Lundi soir.

Henri Bergeron et une comédienne, pas encore choisie, seront chargés de la contre-partie française de "Tabloid".

Les cheveux de Ginette Letondal repoussent tellement vite qu'on a peine à y croire.

La direction de CBFT est tellement satisfaite des textes d'Eugène Cloutier à "C'est la loi" qu'elle lui a demandé une continuité. Il a accepté; elle s'intitulera "Marianne".

Téléthon au lac Rouge: samedi dernier, Jean-Maurice Bailly a regardé toutes les émissions de sport, de 1 h. 15 p.m. jusqu'à minuit et quelque. Séries mondiales, football, Gleason, hockey, commentateur sportif et lutte. Charlotte Duchesne a une nouvelle continuité dans "Métropole".



Au T.N.M. en octobre, Georges Groux revient sur la scène du Gesù pour interpréter un des principaux rôles des "Hussards" que le T.N.M. met à l'affiche du 7 au 30 octobre.

Omer Dumas...

(suite de la page 5)

qu'ils ont maintes fois entendu sur les ondes.

Au cours de ses tournées, Omer Dumas recueille un peu partout des danses originales — folklore authentique — composés par des paysans et interprétés au violon, à l'harmonica ou à l'accordéon. Plusieurs de "ses" découvertes, d'ailleurs fort intéressantes, servent à enrichir son répertoire et sont offertes par la suite aux auditeurs du "Réveil rural". A ces danses, ordinairement construites sur deux motifs, il en ajoutera un troisième dans une autre tonalité, mais toujours inspiré des motifs originaux; cela, afin de rompre la monotonie. Il a déjà recueilli ainsi environ 200 oeuvres. De ce fait, on peut dire qu'il joue à la fois un rôle de conservateur et de novateur d'une partie de nos richesses folkloriques.

"Pour le 'Réveil rural', ajoute-t-il, je dois préparer moi-même la partie musicale du mercredi; choisir les pièces, les orchestrer et voir à ce que le programme soit varié. Ainsi 'reels' et 'scot-tish' alterneront avec les valses, marches, et danses canadiennes. D'ailleurs, le travail est facilité par mon groupe de musiciens, dont je suis très fier, et qui sont tous d'excellents instrumentistes".

Spécialiste de la musique folklorique, Omer Dumas a lui-même écrit une foule de compositions dans cette veine. Les nombreux disques qu'il a enregistrés avec son ensemble témoignent de la popularité de son répertoire et de ses exécutions. Ses succès prolongés sur les ondes de Radio-Canada prouvent qu'il sait plaire à un vaste et fidèle auditoire.

Après Paris, mais avant Broadway et Londres, Montréal verra LES HUSSARDS

Belle carrière de la première pièce jouée au T.N.M.

Tel qu'annoncé, c'est le jeudi 7 octobre prochain, que le Théâtre du Nouveau Monde inaugurera sa quatrième saison avec une tragédie d'un auteur français contemporain: Les Hussards de P.-A. Bréal.

Dans l'espace de moins de deux ans, cette pièce aura fait la carrière exceptionnelle des grands succès mondiaux. Elle fut créée au Théâtre des Noctambules, les 15 décembre 1953, dans une mise en scène de Jacques Fabbri, dans un décor et des costumes de Dominique Gascuel.

Jacques Fabbri, Jacques Grello et Rosy Varte interprétaient les personnages principaux. La pièce eut un tel succès qu'elle ne quitta l'affiche qu'à la fin du mois de juin dernier après deux cents représentations consécutives, la direction du théâtre des Noctambules ayant antérieurement pris des engagements pour la création d'une autre pièce. Les Hussards poursuivent actuellement leur grand

(suite à la page 10)

Le Directeur du T.N.P. et le vil art de l'apostrophe

C'est Maurice Donnay, je crois, qui, il y a plusieurs années, exprimait l'opinion que les plus mauvais ambassadeurs de la France étaient ses diplomates officiels mais que, par contre, ses écrivains, ses troupes de théâtre et ses artistes, en général, étaient d'excellents ambassadeurs. Voilà qui était, au moins, une consolation. Actuellement, il est à se demander où nous allons, — plutôt, diront certains, où va la France, — puisqu'il semble bien qu'avant longtemps il ne nous restera même plus cette belle consolation. En effet, plusieurs des artistes français qui nous visitent paraissent faire tout exprès pour s'attirer l'antipathie du public qu'ils ont pour mission de conquérir à l'art et à la pensée venant de France.

Peu avant sa mort, le grand Louis Jouvet fit une tournée américaine qui a laissé partout des traces profondes. Ce fut l'opinion générale qu'il rendait ainsi à l'art dramatique français un service signalé, le plus appréciable, peut-être, qui lui ait jamais été rendu à l'étranger. Malheureusement la mémoire de ce comédien bien-aimé, admiré et chéri par de vastes auditoires de ce côté-ci de l'océan comme de l'autre, restera entachée, aux yeux des Canadiens, de sa déclaration qu'un des motifs majeurs de sa venue en Amérique était le cachet important qu'il y ramasserait.

En matinée, dimanche le 19 septembre, la troupe du Théâtre National Populaire, qui nous arrivait récemment de Paris, interprétait au théâtre Saint-Denis de Montréal l'Avare de Molière. L'objet de cet écrit n'est pas de faire une critique de la pièce ou de la façon dont on la joua non plus que d'établir de parallèle entre son interprétation excellente par notre T.N.M. et celle du T.N.P. Disons seulement que Jean Vilar et ses comédiens nous offrirent un spectacle de grande qualité, qu'ils réussirent à opérer ce miracle toujours si merveilleux de la communion du public avec les acteurs. Aussi, à la fin du spectacle, les applaudissements furent-ils généreux, les rappels nombreux. Finalement Jean Vilar s'avance seul vers la rampe et dit au public un chaleureux merci. L'auditoire s'apprête à lui exprimer, non moins chaleureusement, sa satisfaction par ce qui aurait, sans doute, été un tonnerre d'applaudissements et de bravos, une ovation des plus enlevantes. MAIS... Jean Vilar ajoute: "Merci aussi pour l'unique sifflet". Cela eut l'effet d'une douche d'eau glacée; l'auditoire qui aurait été délirant d'acclamations si ces mots n'avaient pas été prononcés est maintenant dans la consternation. L'impression générale est: Quelle café le Directeur du Théâtre National Populaire vient de faire là! Disons, ici pour déveindre l'atmosphère qu'à peu près personne n'avait entendu le sifflet en question, même aux premières rangées d'orchestre, ce qui rendait le commentaire de Vilar tout ce qu'il y a de plus surprenant. En sortant j'écoute autour de moi: les commentaires vont bon train. Vilar devrait savoir, dit-on, qu'aux Etats-Unis siffler au spectacle est une marque d'approbation. Cette coutume désagréable n'est heureusement pas beaucoup répandue, chez nous, mais tout de même assez pour que l'on entende parfois quelques sifflements parmi les applaudissements. Cela pourrait servir d'excuse à Monsieur Vilar bien que je conçois mal qu'il n'ait pas été mis au courant avant que de s'embarquer pour l'Amérique. Peut-être Monsieur le Directeur a-t-il aperçu le siffleur et remarqué quelque autre indice de désapprobation. Mais qu'est-ce qu'un maître petit sifflet à côté de milliers d'applaudissements énergiques et est-ce là une raison d'en vouloir à toute une foule et de lui faire la leçon? En fait de bonnes manières au spectacle, cette fois-ci, ce n'est certes pas le public qui y a manqué! Enfantin de sa part!

disait quelqu'un. Un autre commentaire entendu à la sortie! Jean Vilar joue-t-il par amour du théâtre ou à seule fin de s'en tirer sans le moindre signe de désapprobation? Il y aurait eu moyen pour Vilar de parler du fameux sifflet en enchâssant l'allusion dans un petit discours bien tourné où la note dominante aurait été sa gratitude envers l'auditoire. Il aurait pu déclarer finement que ce sifflet le reportait en France où les auditoires sont si jaloux de leur liberté d'expression, qu'à cause de cela il estimait que ce sifflet valait, pour le moins, un applaudissement. Et Monsieur le Directeur aurait, du coup, fait fuser des rires de sympathie. Mais cela aurait supposé de la subtilité... et il paraît que ce n'est pas toujours son fort, du moins si l'on en juge par un autre faux pas lors de sa conférence à l'Alliance Française.

Encore un commentaire saisi dans la foule: A un prochain spectacle Vilar devrait s'excuser.

Malgré que le parterre fut rempli d'adultes de tous les âges cette matinée était destinée aux étudiants; Monsieur Vilar semble avoir confondu et nous avoir tous pris pour des marmots qui vont à l'école. Non pas que le public de notre ville se scandalise de quelques apostrophes: Sir Thomas Beecham nous en a servis plusieurs. On les lui passait parce qu'elles étaient pittoresques et, souvent, méritées.

Ce qui précède fut écrit pour qu'il ne soit pas dit ou pensé que l'on puisse déverser impunément n'importe quelle réprimande sur la tête de nos auditoires montréalais. Voilà tout! Il n'est pas question, ici, de francophobie. En somme l'incident relaté plus haut n'est pas très grave. Il est malheureux que du fait que le Théâtre National Populaire soit venu ici en mission culturelle, en marge de la grande exposition française au Palais du Commerce, et avec l'appui du gouvernement français, cela confère à ce minime incident une petite allure d'incident diplomatique. Tous souhaiteront que ce qui n'est, à vrai dire, qu'une simple maladresse soit très vite oublié et, j'imagine, Monsieur Vilar tout le premier. Personnellement j'ai l'impression qu'il a dû regretter le mot aussitôt qu'il l'eût lâché. En cette éventualité nous ne lui en voudrions pas pour cela le moins du monde.

Pour terminer je crois exprimer l'avis de tous ceux qui ont assisté aux représentations du T.N.P. en remerciant vivement Jean Vilar pour l'excellent théâtre qu'il nous a apporté. Il voudra bien voir une preuve de la sincérité de notre enthousiasme dans le souhait que nous formons: que le Théâtre National Populaire nous revienne chaque année.

Docteur Pierre Vaillancourt

La BIBLE vous PARLE

Ceux qui font la vérité réussissent dans leurs affaires, et il en sera de même pour ceux qui accomplissent la justice. (Tob. 4, 6) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Deux photos prise aux répétitions du TNM. A gauche, on reconnait (1er plan) Gisèle Schmidt et Ovide Légaré (qui font leurs débuts avec la troupe et (2e plan) Antoinette Giroux, Gaby Gascon, Denise Dubreuil et Jean Dalmain. L'autre photo nous montre Gaby Gascon, Guy Hoffman, Jean Gascon et Gisèle Schmidt.

LA REVUE DES ARTS ET DES LETTRES

La Revue des arts et des lettres, qui reprendra mardi, 12 octobre de 9 h. 30 à 10 h. du soir, ne sera plus formée cette année que des diverses chroniques habituelles: livres, radio, télévision, cinéma, théâtre, musique et peinture. La création de la série Premières, permet de retrancher le long texte-poème, conte ou essai, qui passait l'an dernier en fin d'émission.

On trouvera également à la Revue des interviews et potins, ainsi que deux chroniques d'un ton léger sur la vie artistique et littéraire de Montréal et de Paris. Celle de Montréal a été confiée à Fernand Seguin dont nos auditeurs connaissent la verve et l'humour. A Paris, nous aurons la collaboration d'un chroniqueur bien connu.

Plusieurs de nos collaborateurs habituels reprendront leur rubrique cette année: Jeanne Lapointe, Gilles Marcotte, Clément Lockquell, Roger Duhamel, Guy Viau, René Lévesque, Judith Jasmin, Jean-Charles Bonenfant, Jean Sarrazin, Jean Vallerand, Wilfrid Lemoine.

A la première émission, mardi le 12 octobre, Roger Duhamel analysera Les Canadiens Errants, premier roman de Jean Vaillancourt, qui a obtenu cette année le prix du Cercle du Livre de France. René Lévesque fera la chronique du cinéma, Lomer Gouin celle de la radio et de la télévision, Judith Jasmin celle du théâtre. Et Fernand Seguin commencera sa chronique de la vie artistique et littéraire montrealaise.

La BIBLE vous PARLE

Je suis heureux de ce qu'on m'a dit: c'est dans la maison du Seigneur que nous allons. (Ps 121, 1 — Introit de la messe du 18e dim. après la Pentecôte) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Belle carrière...

(suite de la page 9)

succès au Théâtre Cramont. La pièce attirait cependant, dans le courant de la saison dernière, l'attention de José Ferrer qui en a acquis les droits pour la présenter prochainement sur le Broadway et en tourner plus tard un film à Hollywood. Depuis quelque temps, un producteur de Londres est en pourparlers avec M. P.-A. Bréal, l'auteur des Hussards, pour monter sa pièce sur une des scènes de la capitale anglaise.

A Montréal, la pièce est mise en scène par Jean Gascon, tandis que Michel Ambrogi en dessine les costumes et l'unique décor. Les interprètes sont, par ordre alphabétique: Jean Dalmain, Jeanne Demons, Denise Dubreuil, Marc Favreau, Gabriel Gascon, Jean Gas-

con, Antoinette Giroux, Georges Groulx, Guy Hoffmann, Ovide Légaré, Jean-Louis Roux et Gisèle

Schmidt. Les Hussards ne tiendront l'affiche que durant dix-huit représentations, la dernière

ayant lieu le 30 octobre. Notons que, cette année, le Théâtre du Nouveau Monde fait relâche le

dimanche et le lundi. Pour réserver ses billets, on appelle au téléphone: UN. 6-5711.

CE NUMERO SERA EN VENTE JEUDI

Réservez votre copie maintenant

chez votre Dépositaire de Journaux

DÉBUT DU GRAND-ROMAN THEATRE

de Roger Lemelin

"LA FAMILLE PLOUFFE"

Avec couverture en couleur représentant votre FAMILLE FAVORITE

EN VENTE CHAQUE SEMAINE CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES DE JOURNAUX DE LA PROVINCE



80 Pages d'idées et suggestions pour rendre la vie plus facile

- Romans Complètes
- Actualités
- Modes d'Automne
- Patrons gratuits
- Tricots
- Une nouvelle complète
- Romans illustrés
- Interviews

Distributeurs pour Montréal

BENJAMIN NEWS CO.

425 rue Guy — Montréal — FI. 3561

MES "CADAVRES" PRÉFÉRÉS

Pourquoi "cadavres"? C'est un peu macabre, d'accord. Mais le terme de morgue ne l'est-il pas, lui aussi? La morgue, en argot de journal, c'est le grand fichier dans lequel

sont classées toutes les photos publiées dans le journal. Radiomonde, qui paraît depuis 15 ans, s'est constitué depuis qu'il s'occupe du domaine artistique, une morgue plutôt imposante.

par
Clément FLUET

Et l'idée m'est venue d'aller fouiller là-dedans. Et, en fouillant

dans notre morgue, l'idée m'est venue aussi de republier, parmi les "x" photos d'une même personne, celle que j'aime le mieux. Qui dit morgue dit cadavres. Voici donc mes "cadavres" pré-

férés. Je commence (à tout seigneur tout honneur) par Sa Majesté la reine de la radio, par Jean Coutu (médaille d'or), et par Nicole Germain, à mon avis l'une des plus belles de nos vedettes.



A droite: Elle était quand même bigrement "cute", notre reine. Photogénique, elle l'a toujours été. Et j'ai longtemps hésité avant de faire de cette photo mon "cadavre" préféré. Mais, je pense que nos lecteurs auront, comme moi, plaisir à revoir Denyse St-Pierre avec ses longs cheveux bouclés. Dommage qu'il ait fallu renoncer à tant de jolies photos! — Au centre: Le Casanova de la radio! Beau grand et noir, l'air romantique, avec ce regard mélancolique et ce léger désordre dans la chevelure, voilà Jean Coutu tel que le voient ses (nombreuses) admiratrices et tel que l'a dépeint l'habile clair-obscur de Ga by of Montreal. N'êtes-vous pas de mon avis, mesdemoiselles? — A gauche: De Nicole Germain, je préfère cette photo qui nous montre au moins quelques-uns des traits qui en font une des élégantes de la radio. Le sourire... si éclatant, l'élégance... jamais démentis. Hélas, elle ne nous montre pas la finesse de la taille et de la cheville!

30,000 spectateurs et 150,000 auditeurs ont participé à un marathon de 30 hrs

(par Jacques HEBERT et Pierre LAPOINTE)

CKTR (Trois-Rivières) met en branle et diffuse un encan gigantesque qui rapporte plus de \$25,000, à la section trifluvienne de l'Association Ambulancière St-Jean. — 20 vedettes de la radio et de la TV Montréalaise — Poules, coqs, chiens, chats, tout est mis à l'enchère — Un record dans les annales radiophoniques en Amérique.

Le premier juillet 1954, était lancée l'idée de ce qui devait s'avérer 1 mois plus tard, comme étant l'entreprise radiophonique la plus colossale jamais réalisée sur les ondes Canadiennes. Emergent d'un modest local du Cap de la Madeleine, l'idée devait quelques jours plus tard, être épaulée par le benjamin des postes de la province de Québec. Le poste CKTR avait quelques mois plutôt adopté la devise suivante "la primeur au service du public de la Mauricie. Dans le but d'être fidèle à son motto, le jeune poste allait défier les lois de la statistique, en ce sens, qu'il se lançait dans une entreprise, semblant impossible à réaliser.

Pour les membres de la "Brigade Ambulancière St-Jean" il s'agissait durant plus de 2 mois, de prendre contact avec quelques 300 marchands de la région, de lancer des invitations à plus de 100 artistes de la radio et de la télévision, ou de la région, et enfin de voir à l'organisation des milliers de détails que nécessitaient cette entreprise considérable. Pour le personnel du poste CKTR, il s'agissait pendant ce temps de voir à la préparation d'un spectacle qui devait durer plus de 24 heures et de voir aussi à l'installation d'un équipement technique d'une valeur de \$50,000.

Puis le 17 septembre est arrivé, marquant la date du premier ENCANTHON radiophonique. Qu'était l'ENCANTHON? Eh bien! comme le dit ce mot composé, c'était un encan-marathon. Vendredi soir, 7 heures; la foule commence à envahir le vaste palais industriel du parc de l'exposition de Trois-Rivières. 7 heures 30 de la bâtisse industrielle nous parviennent les pre-

miers échos de l'ENCANTHON...

Les premières minutes nous firent entendre la voix de son Honneur le maire Léo Leblanc qui inaugurait officiellement l'émission.

7 heures 50... Le premier objet vendu à l'encan; en l'occurrence un grille pain.

10 heures... Déjà plus de 20 artistes sont passés sur les tréteaux... L'encan fonctionne à plein rendement, mais... le public visible et invisible demeure distant.

Minuit... Premier rapport officiel, les bénéfices enregistrés jusqu'ici se chiffrent à \$10,000. Sur la scène, les artistes se succèdent sans interruption; dans la salle, remplie à craquer, l'enthousiasme du public est à son comble. Il semble que la population entière de la cité de Lavolette... soit gagnée par la fièvre de l'ENCANTHON. Les rues principales sont désertes. Les taxis et les autobus ne roulent que dans un sens unique; le palais industriel. Partout, les appareils radiophoniques sont synchronisés sur un

seul chiffre du cadran: 1350 kilocycles. Pendant ce temps l'encan se poursuit, télévisions, poêles laveuses, tout s'écoule méthodiquement. Voici que s'avance la première automobile, une magnifique Plymouth 54 qui est offerte par l'encanteur officiel. Les offres s'accumulent \$2,500... \$2,800... \$2,900... une fois... deux fois... trois fois... VENDUE. Et toujours, les 25 lignes téléphoniques continuent de sonner sans arrêt, permettant à l'auditeur invisible de participer directement à ces enchères colossales qui se déroulent devant une salle bondée...

Il est 3 heures dans la matinée du samedi 18 septembre. Un léger engourdissement commence à gagner les spectateurs et les auditeurs encore à l'écoute.

C'est alors que survient le "NUMERO" si longtemps attendu... et pourtant si vite terminé... qui aura eu l'effet d'une bombe génératrice au sein de la population trifluvienne, puisque l'activité fébrile des premières heures reprend soudainement.

La vente se continue... sur la scène, la folklore canadien prend la vedette et ingurgitant café sur café, chacun lève la main, criant de nouveau son offre pour la lessiveuse, la lampe, le radio qui fait présentement le sujet de l'enchère.

Une perpétuelle alternance de vente et de spectacle se poursuit sur les tréteaux du palais industriel.

A 9 heures samedi avant-midi, est lancé sur les ondes de CKTR, le grand cri de ralliement pour la population enfantine de la ville, qui doit, elle aussi, poser son geste de charité.

Midnight: Papa, maman, grande sœur, grand frère, ont cédé la place à Ti-Tur, Barnabé, Ti-Tine et Micheline, qui s'en viennent offrir leurs "Trente sous" pour chiens, chats, coqs, pigeons, voire même des singes, qui font eux aussi parti de la marchandise offerte à l'enchère. Les sous s'accumulent, se transforment en dollars si bien qu'à... 3 heures: le tableau officiel marque \$13,500 dollars de bénéfices. Les magasins de la ville sont encore ouverts,

mais toute l'attention des trifliviens se porte vers l'appareil radiophonique qui clamme: vente sur vente, chiffre sur chiffre, numéros sur numéros.

L'Encanthon a maintenant duré 20 heures.

Devant les microphones de CKTR, se sont succédés: annonceurs, encanteurs, et maître de cérémonies.

Mais toujours, leurs voix éreintées continuent de lancer le présent appel à la charité, qui rendra service à ceux qui ont toujours été au service de la population... "Les Ambulanciers St-Jean."

9 heures. Le tableau officiel indique la proximité de \$20,000. Dans une salle attenante à la Bâtisse Industrielle, des tas d'assiettes sont amoncelées sur des tables. Nous sommes à la Cantine. Jusqu'à maintenant, la cantine a assuré le soutien physique des quelques 500 personnes qui s'occupent de faire fonctionner l'encanthon. La cantine a servi, depuis le début de l'émission, une moyenne de 100 repas chauds à l'heure. La cantine a aussi servi 10,000 sandwiches, 4,000 tasses de café, et une quantité innombrable de fèves au lard, de spaghetti, de gateaux et près de 100 caisses de liqueurs douces.

Il est à remarquer que toutes les victuailles qui ont été servies durant l'encanthon avaient été gracieusement fournies par des marchands et gros sistes locaux.

Après 26 heures, le personnel de la Brigade Ambulancière St-Jean, est encore au grand complet sur les lieux. Il fallait voir le sourire qu'arboraient ces gentilles ambulancières...

Le personnel des jeunes filles préposées aux lignes téléphoniques est toujours au service des auditeurs invisibles.

Jusqu'ici, 25,000 appels ont constamment tenu en état d'alerte une flotte de 50 automobiles sillonnant en tout sens les villes de Trois-Rivières du Cap de la Madeleine et même de Shawinigan Falls.

Minuit samedi soir le 18 septembre. Il semble que toute la population de Trois-Rivières soit aux écoutes ou dans la salle, pour

assister à l'apothéose de l'encanthon.

L'assistance continue d'augmenter...

Un montant considérable de marchandise est écoulé... 4 automobiles ont déjà été vendues. Le tableau indicateur marque \$20,000. L'ENCANTHON est maintenant en onde depuis 29 heures exactement. Un dernier regain d'énergie se produit et dans le domaine de la vente et dans le domaine du spectacle. Une gaieté sans borne règne dans l'assistance. Tous sont exténués, mais tous aussi veulent donner un dernier "coup de cœur"... Si bien qu'à une heure, dimanche matin, le chiffre de \$22,000 dollars flamboie au tableau indicateur. La vente est officiellement terminée mais le spectacle se continue sur les ondes. Ce n'est que 30 minutes plus tard, que le dernier artiste au programme de l'ENCANTHON quittera le plateau, aux applaudissements de la foule.

Et alors, de la salle, s'élève les applaudissements délirants d'une population enthousiaste, saluant la victoire de la charité! C'est sous ce slogan que CKTR aura établi un record dans les annales radiophoniques du Canada...

"LA MORT DE L'ELAN" DE J.-CHARLES HARVEY

Dimanche 10 octobre, à 9 heures du soir, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, on entendra une nouvelle de Jean-Charles Harvey à l'émission "Contes de mon pays".

"La mort de l'Élan", fait partie du recueil de nouvelles intitulé "Sébastien Pierre," qui fut publié en 1935 à Lévis.

L'adaptation de ce conte de Jean-Charles Harvey a été confiée à Yves Thériault, romancier et auteur radiophonique que tous les auditeurs connaissent bien. Jean-Charles Harvey, lui aussi, est bien connu du grand public comme romancier et comme journaliste.

Depuis Alfred de Vigny et sa fameuse "Mort du loup", nous savions quelle grandeur et quel stoïcisme pouvaient nous être révélés par la mort des animaux.

la chronique de

mimi d'estée



LE PALIER sketch en x tableaux D'ANNE DE COUDRAY réalisation PIERRE DAGENAIS.

Pierre a le goût du risque c'est indéniable, après avoir gagné ses éperons de chevalier de la mise en scène contre des géants comme "Le songe d'un nuit d'été" après avoir risqué son ciel pour jouer "Brutus" d'un auteur canadien de ses amis PAUL TOUPIN, Pierre l'intrépide, commence sa carrière de réalisateur à la télévision avec une pièce d'un auteur qui comme lui fait ses premières armes. Bien sûr que nous sommes aux temps héroïques de la télévision, et auteurs, réalisateurs artistiques et techniques en sont les pionniers, les inventeurs d'un théâtre futuriste canadien, le présent doit être considéré comme une cuisine des anges-sacrés de la télévision (je dis ange par opposition à ceux du théâtre qu'on a baptisé "monstre"). Et en choisissant "Le palier" comme première de ses réalisations, Pierre a sans doute vu dans son titre un symbole, et c'est ce qu'il sera, la première marche sur l'escalier difficile de l'expérience, il le grimpera vaillamment, sans concessions jusqu'à la hauteur où ses amis et le public veulent le voir: jusqu'aux triomphes.

ANNE DE COUDRAY ne manque pas non plus de vaillance et d'originalité, au contraire, la fantaisie du décor (un escalier) prouve que Madame de Coudray a voulu s'éloigner des sentiers battus, qu'elle a voulu elle aussi voler de ses propres ailes. Vaillante, elle l'a été, en se faisant la défenseur de la "mauvaise femme", en lui décernant pour "prix de vertu" un bûnet à lunettes, qui l'épousera et avec lequel elle aura beaucoup d'enfants...

Il est facile, de se reposer sur des héros héroïques, ceux que nous a présenté Madame de Coudray n'avaient rien d'héroïque, ils n'étaient que piteux: une mangeuse d'homme, un gars abâti, une vieille fille, un vieux beau assoiffé de luxure, un concierge ivrogne... tous ces personnages voulaient être du symbole de la vie de tous les jours, de votre escalier, du mien...

OR LA TELEVISION comme le cinéma supporte mal l'irréel, la poésie ou le symbolisme. La télévision exige de la pluie véritable, de vrais arbres, un escalier solide, une porte qui ne fait pas branler la toile du décor...

La télévision exige des personnages authentiques, d'une psychologie pas trop étudiée, des personnages pas plus grands que nature mais aussi vrais...

La stricte vérité m'oblige à dire que malgré tout mon désir de croire aux personnages du Palier, je n'y ai pas cru... Cette profession de foi m'en impose une autre: je crois en Madame de Coudray en tant qu'auteur, je crois en sa sincérité, en sa sobriété et dans sa force neuve... je crois en elle, ce premier début aura de beaux lendemains.

Les interprètes: Mesdames ESTELLE MAUFFETTE et NINI DURAND; messieurs JEAN-LOUIS PARIS, BOUDDHA BRADON, GILLES PELLETIER et ERNEST GUIMOND doivent être loués comme ils le méritent, ces artistes hors pair ont été remarqués depuis longtemps pour leur sobriété, leur distinction et la conscience qu'ils apportent à chacune de leurs créations.

C'EST LA LOI. — Maître ALBAN FLAMAND est si habile avocat, que s'il le voulait il nous ferait remercier pour les billets de stationnement et EUGENE CLOUTIER possède un tel génie dramatique, que s'il lui en prenait la fantaisie il nous ferait pleurer sur les malheurs de l'huissier qui vient nous saisir notre lit. "C'est la loi" c'est de l'art, du grand art! C'est la formule parfaite de l'émission qui instruit sans nous ennuyer, qui nous amuse sans nous abêtir...

PRESCRIPTIONS DANS LE CAS DE PRETS.
PRESCRIPTIONS DANS LE CAS D'AMOUR. Tel était le thème de vendredi dernier.

Ainsi j'ai appris qu'il faut rafraîchir la mémoire aux gens qui vous doivent de l'argent et que si l'on est trop discret on risque de se voir appliquer la loi de la prescription...

Si j'en juge par la mémoire de mes créanciers, voilà une loi dont on ne doit pas avoir souvent l'occasion de se réclamer... C'est fou que les créanciers ont de la mémoire... ma parole ils vivent avec un calendrier dans leur tête...

Quant à la loi de la prescription en amour, celle-là je la connaissais bien, je sais que l'amour comme les fleurs doit s'arroser chaque jour, et non pas une fois tous les cent sept ans, je sais qu'en amour une profession de foi quotidienne n'est pas de trop (les hommes ont si peu de mémoire!) Ce que je ne savais pas, et que j'ai appris avec le plus grand plaisir ce sont les moyens dramatiques, les moyens de séduction de JANINE FLUET. Je suis certaine que tout l'auditoire a été comme moi séduit par la grâce exquise, par le charme de mademoiselle Fluet. Le rôle lui allait à ravir, c'était un plaisir pour les oreilles et pour les yeux: une voix sereine, des yeux grands comme des chapeaux, des épaules aériennes comme des ailes... et quelles ailes! on en mangerait. Une démarche tranquille triomphante, Mademoiselle Janine Fluet a été admirable de comique ingénue, de naïveté amoureuse...

YVES LETOURNEAU a été parfait de tenue dans son personnage d'amoureux sentimental et sensuel, et ce qui ne gâtait rien, lui aussi était d'une beauté à prolonger le purgatoire d'un saint... (c'est-à-dire d'une sainte).

LE DIMANCHE APRES-MIDI quand il pleut, qu'on sait qu'il y aura une queue d'un mille de long devant tous les cinémas de la ville, on serait bien reconnaissant de pouvoir ouvrir sa télévision, même sur un vieux film français, mais non dimanche dernier notre canal 2 restait obstinément noir et muet, tandis que le 6 donnait **THIS IS THE LIFE** qui est un petit bijou d'émission qui pourrait être traduit et adapté sans rien perdre de sa valeur.

Après cela, comme Maman ne comprends pas l'anglais on a pitié d'elle, on va au cinéma, on perd son parapluie... au fait vous ne l'auriez pas trouvé? Il est très long, gris perle et j'y tiens beaucoup... c'est un cadeau, c'est le deuxième que je perds en un mois, l'autre aussi était un cadeau alors vous comprenez j'ai honte... qu'est-ce qu'il va penser? Je ne crois pas au miracle, mais sait-on jamais... si ces lignes allaient tomber sous les yeux du chanceux qui a trouvé mon parapluie, je le lui paierais bien d'un baiser reconnaissant et parole d'honneur que je paye seule mes dettes...



GESTE DE GENEROSITE DE LA PART DES AUDITEURS DU POSTE CKAC. — A la suite d'un simple appel lancé au poste CKAC, à l'émission "L'événement du jour" des centaines d'auditeurs ont répondu spontanément pour venir en aide à la famille Narcisse Trudel, de Ville Jacques-Cartier. Des dons en argent, des vivres, des vêtements ont été offerts à cette famille éprouvée. M. Alexandre Guillet commentateur de l'émission "L'événement du jour" s'est rendu, ces jours derniers, à la maison de Ville Jacques-Cartier pour apporter les premiers colis. On voit ici Mme Trudel tenant dans ses bras bébé Thérèse et accompagnée des 7 autres enfants qui sont, de gauche à droite, Armand, André, Paul, Lise, Suzanne, Roland et Narcisse. A l'arrière-plan, on remarque MM. Rosaire Cazes, directeur de l'assistance publique de Ville Jacques-Cartier, M. Guillet, Jean-Louis Morgan, Léandre L. Parayre, M. Hector Desmarchais, maire de Ville Jacques-Cartier, et M. l'abbé Jean Chaput, Directeur du Séminaire Marie-Médiatrice.

ENFIN! Vous pouvez vous procurer

"LA FAMILLE PLOUFFE"

de Roger Lemelin

en **"CASSE-TÊTE"**

Le fameux **"CASSE-TÊTE IDÉAL"** (en couleurs)

98¢

98¢



COMPREND
500 MORCEAUX
Dimension:
14" x 19"
Toutes les pièces
s'emboîtent

Des heures de détente
pour ces soirées d'au-
tomne ennuyantes avec
une distraction saine,
constructive et amusante.

En primeur à compter du 7 octobre chez **DUPUIS FRÈRES**

Venez rencontrer vos artistes préférés
chez **DUPUIS FRÈRES**, le 7 octobre à 2:30 P.M.

Cette vente sera radiodiffusée par CJMS 1280 K.C.
entre 2:30 P.M. et 4:30 P.M.

Manufacturiers: **LES SPECIALISTES DE PAPIER DAVID LORD LTEE**
IBERVILLE, Qué.

COURRIER de RADIOMONDE

- 1-Quand débute le Téléthéâtre de Pierre Dagenais?
- 2-Verra-t-on la belle Nicole Germain dans un téléthéâtre cette année?

AU RENDEZ-VOUS DU BEAU.

- 1-Pierre Dagenais a présenté son premier téléthéâtre la semaine du 13 septembre dernier.
- 2-Ca n'est pas impossible.
- P.S. — Impossible cependant de vous donner la réponse à votre 1ère question, sur la demande expresse de l'artiste mentionné. Mille regrets.

—★—

- 1-Voulez-vous me dire si Lucienne Letondal a un lien de parenté avec Ginette Letondal?
- 2-Parlez-moi d'elles?
- 3-Parlez-moi de Guy Provost.

SOLANGE B.

- 1-Bien sûr, elles sont soeurs.
- 2-GINETTE LETONDAL est née à Montréal un 27 septembre. Elle mesure 5 pi. 5 pou., a les yeux bruns et les cheveux noirs. La natation et la bicyclette sont ses sports préférés. Ginette commença ses études d'art dramatique à l'âge de 4 ans, avec Mme Suzanne Paquette-Goyette. Plus tard, elle entra au Conservatoire et travailla successivement avec Mesdames Lillian Dorsenn et Jeanne Maubourg. Elle obtint son premier rôle à la radio alors qu'elle n'avait que six ans dans "Les Aventures de Robin Hood". A la scène elle débuta à l'âge de 10 ans, aux côtés de Victor Francen dans "Le Scandale" et "Après l'Amour". Trois ans plus tard elle était choisie pour tenir un rôle de premier plan dans le premier film canadien "Le Père Chopin". Ginette Letondal est, depuis le 19 novembre 1948, Mme André Roche.
- LUCIENNE LETONDAL est née à Paris, mais elle est arrivée au Canada alors qu'elle n'avait que deux ans. Elle a les cheveux et les yeux très noirs. Elle a fait ses études au Couvent du Sacré-Coeur. Très jeune, elle devint l'élève de Mme Suzanne Paquette-Goyette et compléta plus tard ses études d'art dramatique avec le regretté Marcel Chabrier et avec François Rozet. Elle fut l'élève de José Delaquerrière pour le chant et l'interprétation. Elle débuta au micro de CKAC, dans une émission marquant le "Troisième Centenaire de Racine" en y interprétant le rôle de Joas dans "Athalie". Lucienne est célibataire.
- 3-GUY PROVOST est né un 19 mai. Il mesure 5 pi. 11 pou., a les yeux noirs et les cheveux noirs, frisés. Il fit toutes ses études à Ottawa. Le tennis et la natation sont les sports qu'il préfère. Il vient de rentrer d'un voyage de

plusieurs années en France. Il a épousé Denyse Vachon, et ils ont un fils, Pierre, qui a eu deux ans en mai dernier.

—★—

- 1-Aurons-nous le plaisir de voir à la télévision au programme "Toi et Moi" de Jeannette et Jean Lajeunesse, leurs deux mignonnes petites filles?
- 2-Monique Leyrac et Lucile Dumont auront-elles leur programme à la télévision la saison prochaine?
- 3-Serait-il possible de voir encore une fois le film tourné en Corée durant le séjour de Jacques Normand et Mai Séguin?

MES ARTISTES PREFERES.

- 1-C'est dans le domaine du possible. Suivez régulièrement cette émission et vous aurez peut-être cette bonne surprise un jour prochain.
- 2-Je ne sais si elles auront un programme à elles, puisqu'aucune nouvelle à ce sujet ne nous ait encore été communiquée, mais souhaitons qu'elles soient toutes deux, au moins invitées à prendre part à l'une ou l'autre des plus belles émissions télévisées. Les téléspectateurs en seraient, comme vous et moi, ravis.
- 3-Je le demande pour vous aux responsables de telles émissions.

—★—

- 1-Voulez-vous me parler de Janine Gingras?

ROBERT.

- 1-JANINE GINGRAS est née un 4 octobre. Elle mesure 5 pi. 5 pou., a les cheveux noirs et les yeux bruns. Elle a commencé ses études musicales par le piano qu'elle a appris pendant quatre ans chez les Religieuses de Ste-Croix. Elle a travaillé l'art dramatique avec Mme J.-Ls Audet et Sita Riddez, le chant avec Léo Lesieur et le solfège avec Albert Viau. Elle débuta à la radio au "Réveil-Matin Musical" au poste CHLP. Janine est célibataire.

—★—

- 1-Qui jouent les rôles de Marguerite et d'Emile dans "Jeunesse Dorée"?
- 2-Parlez-moi de Jean St-Denis et de Guy Godin.

UNE QUI AIME LES CHEVEUX LONGS.

- 1-Ces rôles sont campés par Janou et Marc Favreau.
- 2-JEAN ST-DENIS est né à Montréal un 4 novembre. Il est mince, mesure 5 pi. 8 pou., a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il a commencé sa carrière de comédien en jouant pour "L'Equipe" de Pierre Dagenais. Il a

épousé Janou, à St-Boniface, le 30 octobre 1952. Ils ont un fils de 11 mois qui se nomme Christian.

GUY GODIN est né à Ste-Anne-de-Beaupré, un 18 juillet. Il mesure 5 pi. 10 pou., et pèse environ 145 livres. Ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il a étudié l'art dramatique à l'Ecole du Nouveau-Monde avec Dalmain et Gascon. Il écrit aussi la chansonnette. Il a épousé Françoise Deslauriers.

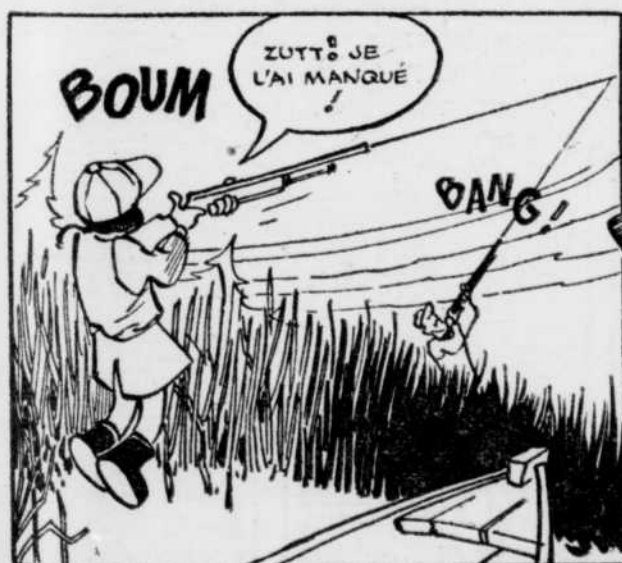
—★—

- 1-Voudriez-vous féliciter Jean Lajeunesse et Jeannette Bertrand pour leur programme "Toi et Moi" et me dire comment je pourrais obtenir leurs photos?
- 2-Pourriez-vous me dire le nom des interprètes de la "Famille Plouffe" à la radio et à la télévision?
- 3-Parlez-moi de Pierre Valcour, Jean Coutu et Denyse St-Pierre.

MERCI.

- 1-Comptez sur moi pour leur faire votre message. Pour obtenir leurs photos il faut vous adresser personnellement aux artistes a/s de l'un des postes où ils ont des émissions.
- 2-Les personnages des "Plouffe" programme radiophonique et programme télévisé sont à peu près les mêmes. Mme Plouffe (Mme Amanda Alarie, radio et T.V.); M. Théophile Plouffe (Paul Guévremont, radio et T.V.); Guillaume Plouffe (Jean-Paul Dugas à la radio et Pierre Valcour à la T.V.); Ovide Plouffe (Jean-Pierre Masson à la radio et Jean-Louis Roux à la T.V.); Denis Boucher (Gilles Pelletier à la radio et T.V.); Rita Toulouse (Lyse Roy à la radio et Janine Mignolet à la T.V.); Napoléon (Emile Genest, à la radio et à la T.V.); Cécile (Denyse Pelletier, à la radio et à la T.V.); etc.
- 3-PIERRE VALCOUR est né à Montréal un 8 juillet. Il mesure près de 6 pieds, a les cheveux blonds et les yeux bruns. Il a étudié avec le théâtre du Nouveau-Monde. JEAN COUTU est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 pi. 2 pou., a les cheveux et les yeux bruns. Il étudia avec François Rozet et travailla avec les Compagnons de St-Laurent. Il débuta au théâtre en 1942, dans "Le Chant du Berceau". A la radio, il fit ses débuts à l'émission "Radio-Carabins". Jean Coutu est marié et le papa d'une petite fille qui se nomme Angèle.

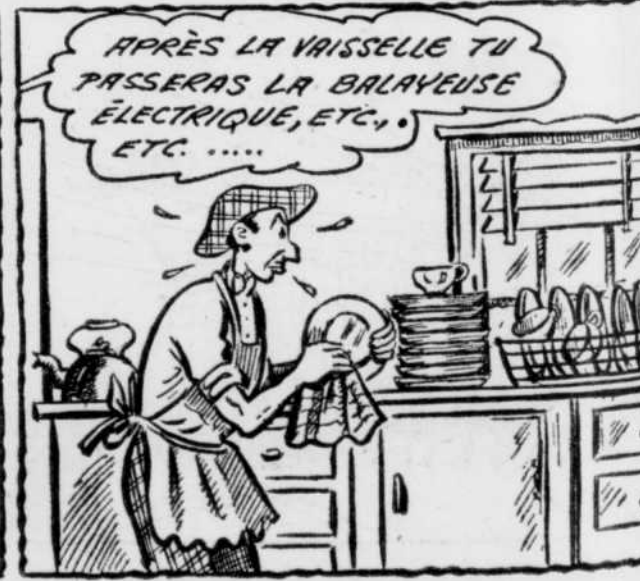
DENYSE ST-PIERRE est née un 10 janvier. Elle est blonde, a les yeux marons et mesure environ 5 pi. 5 pou. Elle fit ses études avec François Rozet, Mme Jeanne Maubourg et prit quelques leçons de Gérard Vléminkx. Denyse a épousé Paul Colbert, le 24 décembre 1947, en la Cathédrale de Montréal.



Écoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



Ecoutez "ZEZETTE", présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR



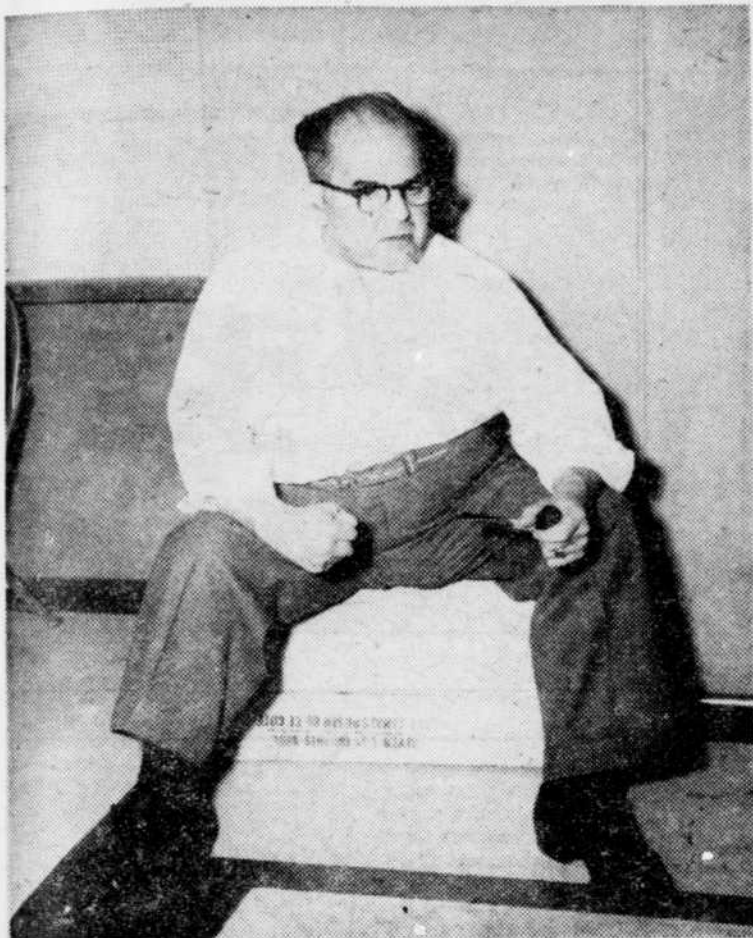
JANINE FLUET

marque une étape dans l'intrigue de "MARIA CHAPDELAINE"

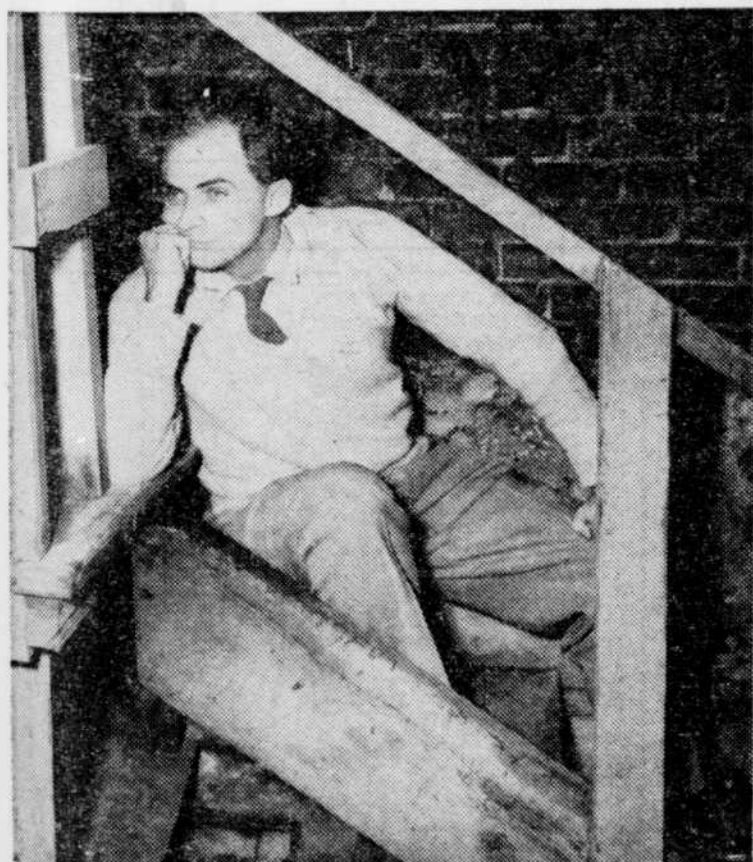
L'intrigue de "Maria Chapdelaine" va maintenant subir des changements radicaux, avec l'arrivée de Germaine Voyer (Janine Fluet) au cours de l'émission de jeudi. Sept personnages nouveaux feront leur apparition d'ici peu.

Fidèle au roman de Louis-Hémon, Yves Thériault a fait de son Samuel Chapdelaine (Adjutor Bouré) un homme aimant la solitude, épris d'espaces vierges et peu enclin à la fréquentation de ses semblables.

Les caractères des autres personnages, Maria (Yolande Roy), Dabé (Pierre Daigneault), Esdras (Bertrand Gagnon), Eutrope Gagnon (Gilles Pelletier), etc., sont également calqués sur les héros de Louis Hémon.



Samuel Chapdelaine est songeur. Des voisins près de la ferme, ça ne lui sourit pas. Mais s'il parle de déménager, sa famille ne se révoltera-t-elle pas? On a reconnu, évidemment, le comédien Adjutor Bouré.



Esdras aussi est songeur. Il songe à se marier, parce qu'il est en âge. Mais avec qui? C'est ça qui le rend songeur. Esdras, c'est (évidemment) Bertrand Gagnon, jeune comédien qui s'est définitivement révélé cette année.

Mais, comme il était entendu lorsque "Maria Chapdelaine" a pris les ondes, le scripteur devra, maintenant que la matière du roman est épuisée, continuer sur les données de la "Maria" du livre.

Depuis quelques temps déjà, le roman est terminé. Mais le roman radiophonique se poursuit. Yves Thériault vient de donner à son intrigue un violent coup de barre: il y amène d'un coup sept personnages.

Le premier à faire son apparition sera "Germaine Voyer". Dans la vingtaine, jolie, de caractère aimable, elle est l'aînée d'une famille qui comprendra, outre Achille Voyer et sa femme: quatre autres enfants: 2 filles et 2 garçons (17 ans et 15 ans).

L'arrivée de cette famille, qui s'installera en voisine immédiate de la famille Chapdelaine, modifiera sensiblement la vie ordinaire des Chapdelaine.

Comme c'était à prévoir, ces nouveaux voisins ne feront pas l'affaire du père Chapdelaine qui, ainsi que nous le dit Louis Hémon, partait s'établir ailleurs dès qu'une région devenait trop habitée.

Cette fois, la situation n'est plus la même. Sa femme est morte, ses enfants ont grandi et l'arrivée des Voyer représente pour eux plus qu'une grosse nouvelle. Ce voisinage leur permettra de satisfaire enfin les penchants qu'ont tous les humains pour la vie de société.

Pour Dabé surtout, l'arrivée d'une jeune fille de son âge est une chance inespérée. Quant à Maria, elle est parvenue à l'âge où une compagne du même âge peut jouer un rôle important.

Quant à Esdras, lui, l'arrivée des Voyer le laissera indifférent. Si les Voyer marquent la fin de l'isolement pour les Chapdelaine, ils ne mettront pas fin à son vide sentimental.

En effet, Esdras songe à se marier. Sans penser à personne en particulier, puisqu'il ne connaît pas de "créature" à son gré.

Heureusement, la tante Azelma Larouche est là, avec quelqu'un de très précis à proposer. Non seulement à proposer, mais presque à imposer, puisque tante Azelma a juré qu'Esdras épouserait...

Mais n'en disons pas trop, pour laisser à Yves Thériault toute liberté de développer son intrigue.

Nous pouvons cependant, sans trahir la confiance de Jacques Gauthier, le réalisateur, dire ceci: les divers membres de la famille Voyer seront présentés aux auditeurs un à un. Germaine d'abord, puis les autres.

Nous pouvons dire aussi que d'autres personnages viendront se greffer à l'intrigue de "Maria Chapdelaine". Mais là encore, ce sera pour une autre fois.

A TALE OF TWO CITIES

La saison 1954-55 de la Compagnie d'Opéra de Radio-Canada s'ouvrira le mercredi 13 octobre avec la présentation de "A Tale of Two Cities", d'Arthur Benjamin, sur un livret de Cedric Clifre, d'après le célèbre roman de Charles Dickens.

Nous entendrons alors la même production qu'en mai dernier, lors de la création nord-américaine de cette oeuvre.

Inscrite à l'horaire de l'important programme CBC Wednesday Night, cette émission sera entendue simultanément aux réseaux François et Trans-Canada, de 7 h. 30 à 10 heures du soir.

Quatre autres opéras seront présentés par cette compagnie, au cours de l'hiver et du printemps



Dabé (Pierre Daigneault) se promettait de conter hardiment fleurette à Germaine Voyer (Janine Fluet). Mais son audace a fui au dernier moment. Le Casanova s'est changé en amoureux transi, bien que Germaine lui sourie aimablement.

prochains; ce sont: Othello, Les Contes d'Hoffman, Pelléas et Mélisande et Louis Riel.

A Tale of Two Cities sera interprété par le chœur et l'orchestre de l'Opéra de Radio-Canada, sous la direction de Ettore Mazzoleni, avec une distribution

de 19 solistes.

L'action de cet opéra de Benjamin se situe à Paris et à Londres durant les deux périodes qui ont précédé et immédiatement suivi la Révolution française. L'oeuvre sera réalisée à Toronto par Terence Gibbs.



la meilleure
des bières

parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'

TIZOUNE

PAR
FRANK LALIBERTE



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

○ RANCUNE ou REGRET! ○

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

C'était le jour de mon anniversaire. Le petit groupe d'amis avec qui je passais depuis presque deux ans des soirées au théâtre, au cinéma, ou au "canasta", jeu auquel nous étions tous convaincus d'être des "champions", avait eu la charmante idée de m'offrir un dîner au restaurant des "TROIS COURONNES" situé dans l'est de la ville, où l'on mangeait admirablement bien, et l'on buvait encore mieux. C'est d'ailleurs là que nous célébrions toutes nos fêtes, et où nous nous rencontrions lorsque nous voulions souligner d'un bon gouteux un événement quelconque intéressant notre groupe.

C'était un vendredi soir. Comme j'avais été rendre visite à ma mère, à deux de mes tantes et à mon cousin Edouard, et comme partout je fus obligé de trinquer, en arrivant aux "TROIS COURONNES", j'étais déjà légèrement emêché.

A peine j'ouvris la porte du restaurant, en constatant que les deux salles du rez-de-chaussée étaient archi-bondées, et que pas mal de personnes avaient dû prendre place dans les petits salons du premier étage, j'eus l'impression que tout ce monde était en fête pour moi, ou à cause de moi. Cela me fit plaisir de voir qu'il y avait beaucoup de gens attirés; et que tout le monde mangeait et buvait avec une sorte de contentement. Mais je n'eus pas le temps de m'attarder à des observations de détail. D'un coin du premier salon, j'entendis des cris d'appel: —Par ici, François!... Viens! Tu es en retard!

Tandis que des mains se tendaient vers moi... Il y avait le petit Bernard, avec sa femme Claudette, une petite boulotte pleine de malice et de rouerie, amusante comme un singe. Armand, le gros et grand Armand, avec son amie Lucille, une brune, haute, sèche et pétillante comme du champagne. Enfin, Charles avec Pierrette, grande, fine aux yeux bleus d'outre-mer. Il n'y avait que moi, de célibataire, admis dans ce petit cercle. D'abord parce que mes amis savaient qu'une amitié loyale m'unissait à leurs femmes. Ensuite, parce qu'il est de notoriété publique, que je suis très timide avec les femmes, et que je ne constitue pas ce qu'on peut appeler un "danger" pour leurs maris. A ma place il y avait prêt dans un grand verre un autre apéritif, que j'absorbais lentement pour donner le temps à la conversation de s'amorcer, et pour échanger nos impressions sur les gens qui remplissaient le restaurant. D'ailleurs, cette journée finissait un peu comme si c'était une fête, comme tous les vendredis soirs, alors que l'on semble mettre tous les soucis et les préoccupations quotidiens au vestiaire, pour ne les reprendre que le lundi matin.

Cette euphorie du "vendredi" était très accentuée ce soir-là, aux "TROIS COURONNES". Entre les tables, serrées les unes contre les autres, les garçons, les bras chargés de plateaux, d'assiettes, de verres, de plats remplis de mets, circulaient avec difficulté. Marcel,

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

le maître-d'hôtel, qui nous connaissait très bien, et avait préparé un menu de circonstance, était venu nous prévenir qu'il fallait "ne pas trop retarder".

Lorsque je finis le potage, qui glissa dans l'estomac comme un velours, je vis paraître une grande composition gastronomique à base de poulets coupés en morceaux, et

aventure dont elle aurait été témoin: —Pourquoi pas? s'exclama-t-elle. Monsieur François n'a pas de diplôme, mais l'année dernière c'est lui qui m'a soignée admirablement bien.

Ce rappel de Claudette à quelques conseils que je lui donnai à l'approche du Jour de l'An dernier pour un début de grippe dont elle

des pieds à la tête. Moi, je ne me sentais pas gêné pour la simple raison que les apéritifs que j'avais bus étaient en train de produire leur effet, et je me considérais capable de toutes les audaces. Un monsieur, gros entre deux âges, l'air contrarié, se précipita vers moi: —Docteur, sauvez-là! me dit-il. Et, en écartant les intrus il me



cuits dans une sauce qui embaumait l'atmosphère circostante. Je m'apprêtais à déguster ce plat délicat, lorsque je vis Marcel descendre en courant l'escalier qui conduisait à l'étage supérieur, se frayer un chemin jusqu'à notre table. En se baissant il me glissa à l'oreille d'un air mystérieux: —Connaissez-vous par hasard un médecin, le soir, ici, dans le restaurant?

Cette question posée à brûle-pourpoint tomba à rebours sur ma gaieté, que plusieurs apéritifs avaient su si bien faire monter au diapason.

—Pourquoi? fis-je en riant. Le maître-d'hôtel ne riait pas.

—C'est parce que: j'ai essayé d'appeler le docteur Frinbois, qui est un habitué et demeure à côté; mais il n'est pas chez lui! Et j'ai immédiatement besoin d'un médecin!

Son visage grave et son accent inquiet me firent changer d'attitude.

—Que se passe-t-il? demandai-je, pendant que tous mes amis et amies le regardaient avec curiosité.

—C'est une dame qui vient de se trouver mal au salon quatre! C'est un gros party! Il y a au moins dix personnes, et tout le monde est affolé.

—C'est une dame? demandai-je, comme saisis par une idée subite. Je peux très bien la soigner!

—Vous? demanda-t-il étonné.

Claudette, qui avait l'esprit toujours mal tourné m'appuya immédiatement escomptant déjà une

semblait atteinte me renforça dans mon idée.

—Ce n'est pas la première fois que je soigne des malades, et si vraiment je puis vous rendre service...

—Vas-y! vas-y! cria Pierrette à son tour, avec un frémissement de ses grands yeux qui par eux seuls étaient susceptibles de faire damner un saint.

Les autres approuvaient par des encouragements plus que flatteurs. Marcel comprit immédiatement la délicatesse de la situation.

Ne pas avoir un médecin, immédiatement sous la main, en cas de besoin dans un restaurant comme le sien, constituait pour lui une grave lacune qu'il fallait combler au plus vite. Son visage s'épanouit: —Hé bien, monsieur François! Suivez-moi! Je vais arranger la chose.

Avant de le suivre, je lui saisis un bras pour lui dire: —Bien entendu, je veux me rendre compte de quoi, il s'agit, et si c'est un cas grave je vous promets que j'irai vous chercher moi-même un médecin! Lorsque je parvins au salon 4, je vis tout d'abord un groupe d'hommes et de femmes debout entourant une chaise éloignée un peu de la table, et sur laquelle, évidemment, devait être assise la malade.

—Voici un médecin! annonça d'une voix assurée le maître-d'hôtel, du même timbre avec lequel il aurait ordonné au chef, à la cuisinière un steak bien saignant. Tout le monde se retourna vers moi. Je sentis tous leurs yeux me fouiller

mit en présence d'une ravissante jeune femme dont les joues semblaient de cire, qui avait les yeux fermés, et se plaignait par des faibles gémissements. Le monsieur entre deux âges, ayant prit place de l'autre côté de la chaise, commença à dégrafer le corsage de la malade.

—Tâtez-lui le cœur! me commanda-t-il à voix basse: Je veux savoir si les battements sont réguliers.

Et il poussa ma tête au-dessus du cœur de la dame. Ce ne fut pas sans un petit trouble que je m'exécutai. Et si mon cœur se mit à battre d'une manière désordonnée, celui de la jeune femme semblait frapper ses pulsations avec la régularité d'un chronomètre.

—Alors? me demanda anxieusement le monsieur entre deux âges.

—Pardonnez-moi, mais qui êtes-vous?

—Je suis le mari! m'expliquai-je. Je veux que vous la soigniez complètement, parce que ma femme n'a jamais été sujette à des malaises de ce genre.

—Ne dites donc pas de bêtises, Gervais! fit une dame grasse aux cheveux blancs, à l'air rébarbatif accentué par une petite moustache qui surmontait sa lèvre supérieure. Vous savez très bien que ma fille a souffert le martyr avec son lumbago.

—Mais ma chère belle-mère, répliqua le gendre, cela n'a aucun rapport!

Je saisis l'occasion de cet échange de propos aigres-doux entre la dame moustachue et le monsieur

entre deux âges, pour murmurer à l'oreille de Marcel: —Apportez-moi un verre de fine authentique et vieille, et laissez-moi faire! C'est simplement une indigestion!

Pendant que Marcel disparaissait, obéissant aux instances réitérées du mari, je dus étendre mes investigations sur la jolte jeune femme toujours évanouie. Dès que Marcel m'eut apporté le verre demandé, je soulevai délicatement la tête de la femme et je lui fit avaler d'un seul trait le contenu.

La réaction ne fut pas longue à venir. La jeune dame eut deux ou trois soubresauts, sembla ressentir l'effet bienfaisant d'une digestion qui, enfin, commençait, et ouvrit entièrement les yeux. Tout autour s'éleva un chœur de soupirs, de soulagement, et de contentement.

—La voilà sauvée! fit une jeune fille qui, à la ressemblance avec la femme évanouie, devait être sa soeur. Mais la jeune dame, en reprenant connaissance aperçut avec étonnement qu'elle était entourée par tous ses parents, et qu'un inconnu, moi, se trouvait tout près d'elle. Elle eut un mouvement de pudeur et referma les yeux. Son mari s'empressa de la reconforter et de la consoler.

—Ce n'est rien du tout, ma chérie! fit-il. Tu as été malade... Cela peut arriver à tout le monde. Heureusement, nous avons trouvé au restaurant même, pendant qu'il était en train de dîner, le docteur...

Il s'arrêta, et me regarda comme pour m'inviter à décliner mon nom. Je feignis de ne pas comprendre. Mais lui, avec une insistance de mauvais aloi, reposa la question: —Au fait, quel est votre nom, docteur?

—Docteur Chabouwski! je murmurai en brouillant le plus possible les lettres.

—Vous n'êtes donc pas canadien? demanda-t-il.

—C'est-à-dire, répondis-je avec embarras, je suis petit-fils de Polonais... mais je suis né au Canada.

Cette déclaration mensongère me valut au moins un regard doux de reconnaissance de la part de la jeune femme, qui avait d'ailleurs de magnifiques yeux noirs. Elle les referma un instant et murmura: —Je ne sais comment vous remercier, docteur.

—Mais moi, je le sais! intervint à nouveau son mari. Et s'approchant de moi il me demanda en baissant la voix: —Combien je vous dois, docteur?

J'eus un mouvement de protestation de tout mon être: —Mais rien, voyons! C'est une chose sans importance.

—Non, non! murmura la jolie dame. Je veux que tu fasses ton devoir vis-à-vis du docteur.

Mais ici il se produisit une intervention de la part de la mère de la jeune dame:

—En tout cas, moi je veux que vous veniez à la maison la visiter pour son lumbago. Je suis sûre que c'est encore à cause de ça qu'elle a eu mal ce soir.

—C'est simple, fit la jolie dame. Le docteur me donnera son numéro de téléphone, et nous pourrions l'appeler en cas de besoin.

—C'est ça! fis-je vivement, surtout préoccupé de sortir de cette fausse situation. Le mari sortit vivement un petit calepin et un crayon et me demanda: —Alors, votre numéro de téléphone?

Je donnai le premier numéro qui me passa par la tête, et après des

(suite à la page 19)

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CFDA — CKTR



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



Dr Claudine est irradié tous les mardis soirs de 8 hres à 8 hres 55 par les postes CKVL — CKCV — CKTR — CHEF — CJSO — CFDA et CHRL

Rancune ou regret!

(suite de la page 17)
rapides salutations, je me précipitai en bas. Il fallut faire un effort énergique pour ne pas attirer l'attention de toute la salle sur nous, tellement Claudette, Lucille et Pierrette riaient aux éclats en me posant des questions indiscretes sur mon épisode d'exercice illégal de médecine.

Le souvenir de cette soirée resta longtemps imprégné dans ma mémoire, surtout le souvenir de cette jolie femme évanouie, que j'avais serrée, je veux bien l'admettre, abusivement dans mes bras, dont je sentis vibrer sous la main, le beau petit cœur que j'aurais tant voulu faire battre pour moi.

Quatorze mois et dix jours après cette soirée mémorable, un jour, pendant que j'étais assis à mon bureau, derrière le guichet des réclamations d'un de nos grands magasins où je travaille depuis dix ans, en levant les yeux j'aperçois les yeux ardents et le joli visage de la dame qui s'était évanouie au restaurant des "TROIS COURONNES". Ils me fixaient...

J'avoue que si j'avais pu, j'aurais creusé sous mes pieds un trou immense dans la terre afin d'y être enseveli, tellement je me sentais gêné par cette rencontre inattendue. Je dois reconnaître que si les beaux yeux de la dame avaient été de mitrailleuses, je ne serais pas ici pour écrire cette histoire. L'indignation, et la fureur, se succédaient dans son expression.

—Madame... j'essayai de balbutier, pour dire quelque chose.

Mais elle baissa la tête vers moi, au delà du guichet, et me souffla au visage avec la violence d'un coup de fouet: —Pas un mot, je vous en prie! fit-elle.

—Je voudrais tout de même vous expliquer... fis-je de plus en plus honteux.

—Ne m'explique rien! fit la dame. Je sais que vous êtes un imposteur! Je vous juge tel que vous êtes, et je n'ai qu'à faire de vos explications.

Je voulais néanmoins dire quelque chose afin d'essayer de lui faire comprendre comment les choses s'étaient passées.

—Pas un mot. Je vous en prie! répéta-t-elle d'une voix cinglante.

—Pourquoi?

—Parce que, fit-elle avec un soupir, après cette aventure amusante, au cours de laquelle vous avez joui d'une heure de franche rigolade avec vos amis à mes dépens, il s'en est passé des choses!

Sa voix devint grave. —Mon mari est tombé malade... Je vous ai cherché...

—Ah? fis-je avec une violente émotion au cœur.

—Oui, poursuivit-elle lentement, je vous ai cherché mais vous m'aviez donné une fausse adresse, comme vous étiez un faux médecin. Je suis allée voir Marcel, le maître-d'hôtel des "TROIS COURONNES", et avec un bon pourboire il m'a dit toute la vérité. J'ai appris que vous vous êtes fichu de moi!



Simon L'Anglais prête main forte à Jovette pour le découpage du gâteau de "Je vous ai tant aimé." Une scène tout ce qu'il y a de plus télévision! Ils y vindront l'an prochain... avec une bougie en plus...

Il est difficile de traduire les sentiments contradictoires qui se battaient en moi. Par l'accent de quelques-unes de ses phrases je comprenais qu'elle était loin d'avoir oublié "l'aventure", comme elle disait. Et je comprenais, également, qu'elle m'en voulait d'avoir été trompée. C'est quelque chose que les femmes pardonnent difficilement, surtout lorsqu'elles sont jolies.

—Et moi qui vous avait cru! ajouta-t-elle avec une amertume douloureuse dans la voix.

—Je voudrais vous dire... je commençai tout bouleversé. Mais elle m'empêcha de continuer.

—Inutile! mon mari est mort! Un espoir fou me traversa l'esprit, comme un éclair.

—Madame...

Mais la jolie femme, qui avait déjà esquissé un mouvement pour s'en aller, revint vers moi et en martelant les mots m'annonça:

—Je vais me remarier dans trois mois!

Et profitant de la surprise que cette nouvelle m'avait causée, elle s'éloigna en prononçant d'une voix ironique: —Adieu, Monsieur le Docteur.

Et ce qu'il y a de plus malheureux c'est qu'il m'a été difficile de comprendre si dans son accent il y avait plus de rancune ou plus de regret...

MM. Guy Frégault et Marcel Trudel à Radio-Collège

Radio-Collège fait, cette année, dans son programme, une très grande place aux choses canadiennes: rubriques en littérature, en ethnologie, en sociologie, en économie, en politique, en histoire. Il nous semble que l'événement est assez exceptionnel et vaut d'être souligné comme il se doit. C'est pourquoi nous reviendrons périodiquement sur chacune de ces rubriques et sur les diverses matières qu'elles proposent à notre attention.

Nous voudrions, cette semaine, insister particulièrement sur la rubrique en histoire inscrite à l'horaire de Radio-Collège. Elle se fait assez modeste et se présente simplement dans la forme usuelle de la causerie, mais la nouvelle matière qu'elle nous propose devrait commander rigoureusement notre attention.

Cette matière en histoire du Canada est nouvelle en effet; il y a déjà plusieurs années que Radio-

Collège a délaissé l'enseignement de l'histoire du Canada; or, depuis ce temps, il s'est opéré chez nous un renouveau vigoureux des études historiques: des ouvrages très importants ont été déjà présentés au public, d'autres sont en voie de préparation, une orientation toute nouvelle de la conception de notre histoire s'est fait jour à travers conférences ou cours publics depuis quelque temps, tout cela traduit en fait une activité considérable dans la recherche, l'étude ou l'enseignement de notre histoire qui valait d'être mise en lumière cette année dans une série de travaux où se grouperait, se résumerait pour un vaste auditoire l'essentiel des conclusions de ce renouveau historique.

Radio-Collège a confié la responsabilité de cette rubrique à deux de nos plus éminents historiens, MM. Guy Frégault et Marcel Trudel, qui se trouvent poursuivre tous deux en même temps une carrière très fructueuse de professeur à nos deux universités de Montréal et de Québec.

Les causeries qu'ils nous proposeront nous conduiront pour cette année à la naissance du Canada d'aujourd'hui avec l'Acte d'Union depuis les premières tentatives coloniales de la France dans le Nouveau-Monde: ces causeries, il n'est pas besoin d'y insister, ne nous présenteront point tant un aperçu de la matière qui couvre cette trop longue période, que les lignes conductrices essentielles qui s'en dégagent de plus en plus nettement et donnent une toute nouvelle orientation à la compréhension de notre histoire.



Une discussion sérieuse entre trois des interprètes de "Je vous ai tant aimé" prend la chose en riant, J.-Léo Gagnon qui y réfléchit et Denyse Pelletier qui n'est pas d'accord!

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N

DIMANCHE, 10 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

3.00—Mire et musique
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Bulletin de nouvelles Nations Unies
6.45—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Aux quatre coins du monde
8.00—Fantaisie canadienne
9.00—Long métrage "Guillaume Tell"

CBMT — Canal 6

12.00—Test Pattern & Music
12.55—To-Day on CBMT
1.00—This is the Life
1.30—Burns & Allen
2.00—Big 4 Football Toronto vs Hamilton
4.30—TV Playhouse
5.00—Small Fry Frolics
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—4 Star Theatre
9.30—C.G.E. Showtime
10.00—Fighting Words
10.30—On the Spot
11.00—Late News & Sport Finale
11.05—This Week
11.30—U. N. Newsreel

LUNDI, 11 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Les Récits du Père Ambroise
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Rolande et Robert
8.00—Contes Gaspétiens
8.30—Tourbillon
9.00—Film
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern & Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Youth takes a Stand
4.45—Junior Science
5.00—Hidden Pages
5.30—A Walk with Kirk
5.45—The World Through Stampe
6.00—Ourtown
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—My Hero
7.30—Living
8.00—Sid Caesar
9.00—Dragnet
9.30—Mr Showbusiness
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—Duffy's Tavern

MARDI, 12 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Aventures
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Suivez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michèle Tisseyre
8.30—Tour de Chant
9.00—Long métrage
10.30—Film
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern & Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Children's Film
5.00—Let's go to the Museum
5.30—Film
5.45—Wonders of the Wild
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Abbott and Costello
7.30—Dinah Shore
7.45—Télé-Sports
8.00—Bob Hope
9.00—Pick the Stars
9.30—G.M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

MERCREDI, 13 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Club des 16
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Petites Méditations
7.45—Encyclopédie Sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Nez de Cléopâtre
10.30—Images en Boite
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Looking at Animals
4.45—Junior Science
5.00—Allan Mills
5.30—TBA
6.00—Crossroads
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Favourite Story
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Ford TV Theatre
9.30—On Stage
10.00—Film
11.00—CBC News
11.15—Douglas Fairbanks Presents

JEUDI, 14 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Film
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Toi et Moi
7.45—Croyez-le ou non
8.00—Portrait de femme
8.15—Film
8.30—L'Heure du Concert
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Teletory Time
4.45—Hobby Workshop
5.00—Let's make music
5.30—Super Circus
6.00—Janet Deane
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Star Showcase
7.30—Dinah Shore
7.45—Pot-Pourri
8.00—The Plouffe Family
8.30—Amos 'N' Andy
9.30—Kraft Theatre
10.30—TBA
11.00—CBC News
11.15—Fabian of the Yard

VENDREDI, 15 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
4.00—Nations Unies
4.30—Mire et musique
5.30—Grenier aux Images
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Chanson à dessin
7.45—Coup d'oeil sur le passé
8.00—Contes Gaspétiens
8.30—Interurbain
9.00—C'est la loi
9.30—Croisade en Europe
9.50—Long métrage
11.20—Dernières nouvelles

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-day on CBMT
4.00—U. N. Report
4.30—Mr. Wizard
5.00—Children's Corner
5.30—The Earth and its people
6.00—Film
6.15—Candid Camera
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Window on Canada
7.30—Living
8.00—Red Buttons
8.30—Press Conference
9.00—Frigidaire Entertains
9.30—Dear Phoebe
10.00—Gillette Cavalcade of Sports
10.45—Sports Club
11.00—CBC News
11.15—CBMT Revival Night

SAMEDI, 16 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Tic Tac Toc
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Télé-Sports
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Conférence de Presse
8.30—De tout un peu
9.00—Chacun son métier
9.30—Soirée du Hockey
10.30—Reprise long métrage
12.00—Dernières nouvelles

CBMT—Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
4.55—To-Night on CBMT
5.00—Children's Corner
5.30—Ethel and Albert
6.00—Mickey Rooney
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—TBA
7.30—Holiday Ranch
8.00—The Jackie Gleason Show
9.00—On Camera
9.30—N.H.L. Hockey
10.45—Re-Francis
11.00—CBC News
11.10—Billy O'Connor Show
11.25—Wrestling from Chicago
12.20—CBMT Late News and Sport Finals

C'est la loi...

par: hughette

Ça n'est pas étonnant que la télémission "C'est la loi" en soit une d'envergure, et qu'elle ait auprès du public, un succès qui va toujours grandissant.

Il faut voir comment les membres de l'équipe qui la forment, travaillent. C'est plaisant infiniment et cela fait espérer en de beaux jours pour notre jeune télévision.

Mercrédì dernier, j'eus le plaisir d'être invitée à assister au "buffet-duel" tenu par ces messieurs, dames, dans les salons du Club Canadien. J'ai pu constater qu'au sujet de "C'est la loi" rien n'est laissé au hasard.

Il vous intéressera sans doute, autant que moi de savoir comment l'on fait cette émission.

Tout d'abord Me Alban Flamand a confié au début de la présente série, à Eugène Cloutier, l'auteur des textes, une quarantaine de sujets, le laissant entièrement libre, d'en faire des sketches de son goût. Eugène les a regardés, pesés, disséqués, puis s'est dit: "Celui-ci et celui-là, puis cet autre encore, et ce dernier m'inspirent". Et au fil de cette inspiration il a écrit un premier sketch. Le mercredi suivant, grande réunion des sages. Car on se réunit tous les mercredis! Font partie de la fête, Me Flamand, comme de bien entendu, et l'avocat invité à l'émission. Il y a le réalisateur Guy Parent et sa script Jeanne Hébert; Maurice Côté, le décorateur, Robert Lévesque, C.R., coordinateur et représentant du Barreau Canadien, Paul-Emile Corbeil, le nouveau conseiller technique et artistique. Il y a encore chaque semaine, le narrateur et les interprètes de l'émission.

Devant eux on fait lecture du texte de Cloutier et chacun a le droit de mettre son mot!

Cela fait un joli tapage!

Tantôt, c'est le décorateur qui réclame certains angles photographiques, pour que l'atmosphère, fournie par le décor soit bien reconstituée.

Un moment après, c'est le réalisateur qui explique, script en aide... les difficultés techniques auxquelles il doit faire face en réalisant le texte de l'auteur. Paul-Emile Corbeil donne son avis...

L'auteur lui-même déclare qu'il a hésité avant d'écrire telle ou telle phrase et que certain point de loi, lui semble demander plus d'explications (Passe encore pour lui, qui a fait pendant deux ans la chronique judiciaire, à titre de reporter, mais le public, bon sang!)

Me Flamand commence alors une explication soignée, souligne, argumente, ponctue, éclaire en un mot. L'avocat invité donne sa version de la chose et tout le monde entre dans la polémique... s'il y a lieu. Et avec 3 avocats dans la place, comment en serait-il autrement.

On regarde à nouveau le texte, on supprime un mot, on ajoute une phrase (les interprètes à qui on a déjà soumis le texte, car il y a eu évidemment une première lecture) s'arrachent les cheveux! Tous savaient évidemment leurs répliques par coeur...

Enfin bref, on se met d'accord... Et à l'émission suivante de "C'est la loi", tout le monde applaudira!

Je vous en reparlerai. L'espace ce soir, me manque. Je vous dirai par exemples certains petits secrets de Me Flamand et certains autres d'Eugène Cloutier...

En attendant je me contente de souligner le nouveau succès de Paul-Emile Corbeil qui vient d'être nommé conseiller technique et artistique de l'émission. Et si vous voulez avoir une preuve comme quoi, on ne fait pas les choses à la légère, jetez un oeil sur l'extrait du procès-verbal qui en fait foi!

CONSEIL DU BARREAU DE MONTREAL

Extrait du procès-verbal de la séance du 27 sept. 1954.

Le Comité des relations extérieures du Barreau de Montréal dépose un rapport lequel, en substance, fait ressortir les points suivants:

1) La coopération des divers membres de l'équipe responsable de la mise au point de l'émission hebdomadaire "C'est la loi" est un élément essentiel de sa réussite. Jusqu'ici le Comité a profité, d'une façon non officielle, de la gracieuse collaboration de M. Paul-Emile Corbeil, un spécialiste dans le domaine de la radio et de la télévision;

2) M. Corbeil a transmis au Comité des observations judicieuses sur différents aspects techniques et artistiques chaque fois qu'il fut requis de le faire;

3) Le Comité reconnaît que les difficultés techniques et artistiques d'un programme tel que "C'est la loi" échappent à sa compétence;

4) Il n'existe aucun agent de liaison entre le Comité et les services techniques de la Société Radio-Canada;

5) Pour consacrer un état de fait et exploiter à fond toutes les possibilités de l'émission, le Comité est d'avis que M. Paul-Emile Corbeil lui soit adjoint aux conditions qu'il plaira au Conseil de fixer.

Le tout respectueusement soumis.

Après délibération et sur proposition de Me I.-J. Deslauriers, c.r., appuyé par Me Jacques Perreault, le Conseil du Barreau de Montréal

a) acquiesce à la demande du Comité et lui permet de s'adjointre M. Paul-Emile Corbeil à titre de conseiller technique et artistique;

b) le remercie de sa généreuse collaboration et lui est reconnaissant de vouloir continuer bénévolement à servir la cause du barreau;

c) l'autorise, sous la direction du Comité, à exploiter tous les moyens dont il dispose pour assurer à l'émission "C'est la loi" un succès soutenu au point de vue technique et artistique, tant auprès de la Société Radio-Canada qu'auprès de chacun de ses officiers, conformément à la pratique suivie jusqu'ici.

Copie conforme

Le secrétaire adjoint,
Robert LEVEQUE

LES PETITES SYMPHONIES

Il Maestro di capella, intermède pour baryton et orchestre, de Domenico Gimarosa, compositeur italien du 18e siècle, sera interprété par Robert Savoie et l'orchestre des Petites Symphonies, sous la direction de Roland Leduc, dimanche soir, 10 octobre, à 10 h. 30.

Robert Savoie est un jeune chanteur de Montréal qui se destinait d'abord au génie civil. Avant d'aller poursuivre ses études en Italie, il étudia à Montréal, avec Anna Malenfant et Pauline Donald. Dans la métropole, il tint l'un des principaux rôles dans la plupart des productions de l'Opéra Guilde.

La BIBLE vous PARLE

Tous les jours de ta vie, souviens-toi du Seigneur et sois résolu à ne pas pécher et à ne pas transgresser ses commandements. (Tob 4, 5) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Eugène Cloutier, l'auteur des textes, chaque semaine, de "C'est la loi", entouré de Me Alban Flamand, animateur de la télémission, Me Robert Lévesque, coordinateur et représentant du Barreau, Paul-Emile Corbeil, conseiller artistique, Guy Parent, réalisateur, Jeanne Hébert, script assistant, Maurice Côté, décorateur, de l'invité du jour (en l'occurrence Me Jacques Leduc) et des interprètes de la semaine, (cette fois Janine Fluet, Yves Létourneau et Rolland Chenail); se réunissent au Club Canadien et discutent du programme. Il se dépense, comme bien l'on pense, beaucoup d'esprit!

Toujours
la plus
brillante!



...elle est
impermeable!

Directement du Théâtre Amherst

le Dimanche Après-midi
12.30 à 12.55 P.M.

Les DÉCOUVERTES de
BILLY MONROE

(chanteurs, musiciens, danseurs)

sur les ondes de

CKVL

une autre présentation des
fabricants de la cire
SUCCES:

La Reine
des
Cires

Animateurs:

LEON LACHANCE

BILLY MONROE

Réalisateur: Maurice Thisdel